INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE.

INTERNATIONAL INSTITUTE OF INTELLECTUAL CO-OPERATION.

OBJET. SUBJECT.

Relations avec le Gouvernement du Guatemala

Dossier No. File No.

A.I.III

Date

Lettre / Letter — Enregistrement / Registration: 1926

Dossiers connexes
Other relevant papers

A.I. III

Transmis à Referred to	Date	Transmis à Referred to	Date	Transmis à Referred to	Date
M. Levinson	30.8.29	M. Secrétan	23.4.31		
M. Levinson	11-10-29	M. Secrétan	16.1.32		
M. Levinson	5.11.29	M. Secrétan	21.2.35		
M. Levinson	29.11.29	M. Secrétan	29.5.35		
M. Levinson	20.12.29				
M. Levinson	27 II 30				
M. Levinson	7 III 30				
M. Levinson	14.III.30				
M Levinson	31.III.30				
M. Levinson	12.4.30				
M. Levinson	14.5.30				
M. Levinson	7.7.30				
M. Levinson	30.7.30				
M. Levinson					
M. Levinson	22.9.30.				
M. Secrétan	1.4.31				
M. Secrétan	25.4.31				

10 AOU 1945

A 7. 111

Monsieur le Secrétaire,

Nous avons l'honneur de vous informer que l'Institut international de Coopération intellectuelle, conscient de l'urgence de très nombreux problèmes à régler dans son domaine, a repris ses activités et serait désireux de renouer des rapports suivis avec toutes les personnalités avec lesquelles il avait collaboré avant guerre.

Une collaboration particulièrement fructueuse existait notamment entre notre Institut et les différents Gouvernements par l'intermédiaire d'un Délégué d'Etat.

En ce qui concerne l'Etat du Guatemala, vous étiez vous-même, Monsieur le Secrétaire, accrédité auprès de l'Institut par votre Gouvernement.

Or, à l'heure actuelle, il apparaît du plus haut intérêt pour l'avenir de la Coopération intellectuelle de renouer ces relations. Nous vous serions donc très reconnaissants de nous faire savoir s'il est dans les intentions de votre Gouvernement de confirmer votre mandat comme Délégué d'Etat auprès de l'Institut.

En vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma haute considération.

(J.J. MAYOUX)
Directeur.

Monsieur Ismael GONZALEZ AREVALD
Secrétaire de Légation
73, rue de Courcelles,
PARIS (17°)

A I. 111
(A I. 7)

20 MAR 1940

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que l'Acte concernant la Coopération intellectuelle a été ratifié, à ce jour, par les Gouvernements des dix Etats suivants: Egypte, France, Lettonie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Suisse, Union Sud-Africaine. En vertu des dispositions de l'Article 9, la réception par le Gouvernement de la République française de la huitième ratification a déterminé, à la date du 31 janvier 1940, la mise en vigueur dudit instrument.

Le Conseil d'Administration de l'Institut international de Coopération intellectuelle attacherait beaucoup de prix à connaître, par votre obligeante entremise, l'époque à laquelle vous estimerez que votre Gouvernement consentira à se joindre, selon nos voeux, à ceux qui viennent d'approuver le nouveau Statut.

En vous exprimant toute ma gratitude pour les démarches que vous voudriez bien entreprendre enfin de favoriser la décision souhaitée, je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Directeur:

Monsieur Ismael GONZALEZ AREVALO
Délégué du Guatémala auprès de
l'Institut international de coopération
intellectuelle
73, rue de Courcelles
PARIS
17ème

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que l'acte consignant la coopération intellectuelle a été ratifié, à ce jour, par les Gouvernements des dix Etats suivants: Egypte, Irlande, Lettonie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Suisse, Union Sud-Africaine. En vertu des dispositions de l'article 9, la réception par le Gouvernement de la République tchèque de la présente ratification a déterminé, à la date du 21 janvier 1940, la mise en vigueur dudit instrument.

Le Conseil d'administration de l'Institut international de Coopération intellectuelle attacherait beaucoup de prix à connaître, par votre obligeante entremise, l'époque à laquelle vous estimerez que votre Gouvernement commencera à se joindre, selon nos voeux, à ceux qui viendront d'approuver le nouveau Statut.

Je vous exprimant toute ma gratitude pour les démarches que vous voudrez bien entreprendre enfin de favoriser la décision souhaitée, je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Directeur

Monsieur Manuel GONZALEZ ARRYALO
Délégué du Guatémala auprès de
l'Institut international de coopération
intellectuelle
93, rue de Courcelles
PARIS

A.I.111

LEGACIÓN DE GUATEMALA.

Paris, le 27 Mai 1935

N°

Monsieur le Directeur de
l'Institut International de
Coopération Intellectuelle.
Paris.

28 MAI 1935 - 056678
Réponse 5/2

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du mois de Mars dernier, ainsi que des deux exemplaires du plan de travail de l'Institut International de Coopération Intellectuelle pour l'année 1935 que vous avez eu l'amabilité de me faire parvenir.

Comme vous avez bien voulu me l'exprimer, j'ai envoyé à mon Gouvernement en temps opportun un exemplaire de ce document, ainsi qu'un autre de la brochure "l'Année de la Coopération Intellectuelle en 1934".

En vous remerciant vivement de cet envoi, je profite de l'occasion pour vous présenter l'assurance de ma considération très distinguée.

INDEXE A :
Légation de Guatemala

A.I.111

LEGACIÓN DE GUATEMALA.

Paris, le 20 Février 1935

N°210

21 FEV 1935 - 051.708
Répondu le SA

Monsieur le Directeur de
l'Institut de Coopération Intellectuelle.
Paris.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 28 Janvier dernier, ainsi que des deux exemplaires du programme pour l'exercice 1935.

En réponse, j'ai le plaisir de vous faire savoir que j'ai fait parvenir ce document au Gouvernement de Guatémala à toutes fins utiles.

González Arévalo

INDEXÉ A :
Arevalo
délégués d'état

DEPOSÉ

16 JAN 1932

A 1.111

DS/RS

Monsieur le Délégué,

En réponse à votre aimable lettre du 15 janvier, j'ai l'honneur de vous informer que c'est bien volontiers que je vous recevrai mardi prochain à 10 heures.

En attendant le plaisir de faire votre connaissance, je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma haute considération.

(D. Secrétan)
Secrétaire de l'Institut

Monsieur Ismael Gonsalez AREVALO
92, Avenue des Champs Elysées
PARIS

INDEX A.

Arrivée
Délégués d'Etat

A.I.111

Paris, le 15 Janvier 1932.

DEPOSE

16 JANV 1932 - 034.514
Répondu le 16/1/32

Monsieur M.D. Secrétan,
Secrétaire de l'Institut International
de Coopération Intellectuelle.
Paris.

Monsieur le Secrétaire,

Ayant été nommé Délégué de Guatémala à l'Institut dont vous êtes le digne Secrétaire, et profitant de la lettre que j'ai reçu de Monsieur Michel, Secrétaire de M.Bonnet, par laquelle il me faisait savoir que je pourrais obtenir de vous tous les renseignements sur l'activité de l'Institut International de Coopération Intellectuelle, je me permets de vous solliciter un entretien pour mardi 19 courant à 10 heures du matin.

Dans l'espoir de pouvoir parler avec vous et avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'accepter, Monsieur le Secrétaire, l'expression de mes sincères salutations.

Ismael Gonzalez Arévalo.
92, Avenue des Champs Elysées

Indexé à :
Arévalo
Délégué d'Etat

24 DEC 1951

JH/RS

AI.111

Monsieur,

En l'absence de M. Henri BONNET, actuellement en mission officielle en Extrême-Orient, j'ai l'honneur de vous accuser réception, en son nom, de votre lettre du 22 décembre par laquelle vous avez bien voulu informer le directeur de l'Institut que M. le Président de la République du Guatémala vous avait nommé délégué d'Etat auprès de l'Institut international de coopération intellectuelle.

Je ne manquerai pas de communiquer votre lettre à M. BONNET, dès son retour et je suis persuadé qu'il sera très heureux de cette nomination.

Au cas où vous seriez désireux d'obtenir dès maintenant quelques renseignements sur l'activité de l'Institut international de coopération intellectuelle, M. D. Secrétan, secrétaire de l'Institut sera, en l'absence du directeur, à votre entière disposition pour vous recevoir aux jour et heure qui vous conviendront.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

(Secrétaire de M. Bonnet)

Index

Consuls
Délégué d'Etat

Monsieur Ismael Gonzales Arevalo
92, Avenue des Champs Elysées

- Paris -

A 7.111

Paris, le 22 décembre 1931.

Rép. 24. XII. 31

Monsieur H. Bonnet,
Directeur de l'Institut International
de Coopération Intellectuelle.
2, Rue de Montpensier.
Paris.

30 DEC 1931 ~ 034.193
Répondu le

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que vu la démission présentée par Monsieur José Arzú, comme Délégué de Guatémala à l'Institut International de Coopération Intellectuelle, Monsieur le Président de la République vient de me nommer Délégué de mon Gouvernement auprès de cet Institut dont vous êtes le digne Directeur.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

González Arévalo

Ismael González Arevalo
92, Av. des Champs Elysées.

Index

Arevalo
Délégué d'Etat

-5 MAI 1931

DS.CK

A.I.111
29.957

le 5 mai 1931

Monsieur le Délégué,

En réponse à votre aimable lettre du 24 avril, m'annonçant votre prochain retour dans votre pays, je tiens à vous dire combien j'ai apprécié l'appui que vous avez toujours prêté à l'Institut au cours de votre séjour à Paris.

Je vous suis particulièrement reconnaissant de votre intention de suggérer au Gouvernement du Guatemala de désigner un nouveau délégué d'Etat auprès de l'Institut. Il est, en effet, important que des personnalités qualifiées assurent la continuité des relations entre les Gouvernements et l'Institut.

Il y a un autre point dont je voudrais vous entretenir, car vous pourriez peut-être profiter de votre retour au Guatemala pour nous rendre à cet égard également un grand service: il existait jusqu'en 1930 quatre commissions nationales de coopération intellectuelle sur le continent ibéro-américain, c'étaient celles du Brésil, du Chili, de Cuba et de Salvador. Au cours des premiers mois de 1931, il s'en est créé en Bolivie, au Mexique, et des informations me permettent d'espérer la constitution de comités analogues en Colombie et au ~~Vénézuela~~.

Index

Délégués d'Etat

Monsieur José ARZU, Secrétaire
du Consulat Général de Guatémala
à Paris, Délégué de Guatemala auprès
de l'Institut de Coopération intellectuelle,
92, Avenue des Champs-Elysées - PARIS -

au Vénézuela.

Vos rapports avec l'Institut vous ont familiarisé avec le rôle des commissions nationales, qui est d'assurer la liaison entre l'organisme international de coopération intellectuelle et un pays déterminé. Etant donné toute l'importance que la commission plénière et son comité exécutif attachent à la création et à l'activité de nombreuses commissions nationales, je pense que, si le Gouvernement du Guatemala voulait bien, d'une part, continuer à se faire représenter auprès de l'Institut, et, d'autre part, s'intéresser à la création d'une commission nationale, ces initiatives marqueraient un réel progrès dans les relations internationales entre le Guatemala et les autres Etats membres de la S.d.N.

En vous réitérant mes remerciements pour tous les services que vous avez rendus à l'Institut et en vous exprimant ma reconnaissance anticipée pour les démarches que vous voudrez bien entreprendre encore, je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments dévoués,

Le Directeur

(H. BONNET)

A-I-111

Paris, le 24 Avril 1931.

27 AVRIL 1931 - 029.957
Répondu le 5.V.31.

Monsieur le Directeur,

Devant quitter Paris prochainement, j'ai le regret de vous annoncer mon éloignement de l'Institut international de coopération intellectuelle.

Malgré que les Délégués des Etats auprès de l'Institut n'ont plus un caractère officiel, je m'adresse à mon Gouvernement pour lui rappeler la convenance d'avoir un Délégué auprès de l'Institut comme informateur des activités de l'Institut et pour donner, le cas écheant, des renseignements sur le Guatemala.

Avant de quitter l'Institut, dont je suis le Délégué de Guatemala depuis sa fondation, je tiens à vous dire ma foi à ses hauts buts, ainsi que dans les hommes qui travaillent pour les accomplir.

Je vous prie d'accepter, Monsieur le Directeur, mes remerciements les plus vifs pour le bon accueil et les déférences que vous et le personnel de l'Institut ony toujours eu pour moi, et je vous prie aussi d'être l'interprète de ma reconnaissance auprès de vos distingués collaborateurs.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Délégué de Guatémala.

Monsieur Henri Bonnet,
Directeur de l'Institut I. de C.I.
PARIS.

Indexé A :
Argu
Délégués d'état

A-I-111

23 AVRIL 1931 - 029928
Répondu le 5/2

José Arzu, Délégué de Guatemala

a l'Institut international de coopération intellectuelle, remercie vivement l'Institut pour les brochures qu'il a eu la amabilité de lui envoyer, parmis lesquelles le dernier et très intéressant numéro de "Mouseion".

Paris, le 23 Avril 1931.

Indexé A :
Arzu

Institut International de
coopération intellectuelle.
PARIS.

Cette copie A.I.111

Paris, le 30 mars 1931

1 avril 1931 - 29.374

Orig. H.IV.66

Monsieur H. BONNET,
Directeur de l'Institut international
de Coopération intellectuelle,
PARIS

Monsieur le Directeur,

J'ai le plaisir de vous accuser réception de votre aimable lettre C.L.7.1931, datée le 25 courant, ainsi que de l'exemplaire de la brochure contenant les listes d'ouvrages remarquables parus dans différents pays au cours de l'année 1929, que vous avez eu l'amabilité de me faire parvenir.

Je vous remercie vivement de cet intéressant envoi, ainsi que du contenu de la lettre dont j'ai pris bonne note.

Je profite de cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Directeur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

José ARZU

Délégué de Guatémala

aa Cette copie : A.I. 111

(Copie) original : A. VII.1

C.L.4. 1931. Paris, le 20 Mars 1931.

---

24 Mars 1931 - 029.213

Monsieur H. Bonnet,
Directeur de l'I.I.C.I.
P A R I S

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre Circulaire sans date, ainsi que de la liste des documents de l'Institut pour les mois de novembre et décembre 1930 et janvier 1931.

En vous remerciant de cet envoi ainsi que de votre aimable offre de me faire parvenir les documents qui pourraient intéresser mon Gouvernement, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

Délégué de Guatemala

Signé : ARZU

(Copy) cette copie : A.I.111
original : A.I.80

A.I.136

Paris, le 14 Janvier 1931.

---

15 Jan 1931 - 027889

Monsieur Henri BONNET
Directeur de l'I.I.I.C.
PARIS

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 6 courant par laquelle vous me rappelez les dispositions adoptées par la Commission internationale de Coopération intellectuelle au sujet des rapports des Délégués des Etats avec l'Institut I. de C.I.

En vous repercïant vivement de votre note et de vos aimables phrases sur ma collaboration à l'Institut comme Délégué de mon pays auprès de lui, je vous prie de compter toujours avec moi poar les renseignements que vous pourriez avoir besoin.

Etant certain que vous continuerez l'oavre de votre distingué prédécesseur, je profite de l'occasion pour vous présenter, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

Signé: José ARZU
Délégué de Guatémala.

Cette copie : A.I.111
original : C.XIV.7

23 SEP 1930

C.XIV.7/45493 L/A 20.9.30

Monsieur José [illegible] - Secrétaire
du Consulat Général de Guatémala
à Paris - Délégué de Guatémala
auprès de l'Institut International
de Coopération Intellectuelle
92 avenue des Champs-Elysées, PARIS

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de vos lettres du 22 et 29 juillet par lesquelles vous avez bien voulu nous donner des renseignements sur les boursiers du Gouvernement de Guatémala, et je vous en remercie vivement.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Directeur et par autorisation:
le Chef de la Section des Relations
Universitaires

(Dr. W. Pihlt)

Cette copie : A. I. 111
original : B. VII. 91

COPIE

PARIS, le 18 septembre 1930.

B.VII.91
N° 25744
L/F-15.50

22 sept.30-026.070

Monsieur André WALTZ
Comité d'Entente des Grandes
Associations internationales
I.I.C.I.
PARIS.

Cher Monsieur,

J'ai le plaisir de vous accuser réception de votre aimable lettre du 17 courant, par laquelle vous me remerciez pour la traduction que j'ai faite de votre brillant rapport sur la "Littérature pour la Jeunesse" que vous avez présenté à la dernière réunion des Délégués des Etats auprès de l'Institut international, et que j'ai fait publier dans tous les organes de la presse de la ville de Guatémala.

Permettez-moi de vous exprimer ici mon mécontentement quand j'ai vu que votre travail avait été publié sans votre nom, comme je l'avais mis dans ma traduction; mais cet oubli a dû être involontaire.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée,

Signé : José ARZU

Délégué du Guatémala.

C O P I E

PARIS, le 18 septembre 1930.

B.VII.91
N° 25744
L/P-15.50

22 sept.30-025.070

Monsieur André WALTZ
Comité d'Entente des Grandes
Associations Internationales
I.I.C.I.
PARIS.

Cher Monsieur,

J'ai le plaisir de vous accuser réception de votre aimable lettre du 17 courant, par laquelle vous me remerciez pour la traduction que j'ai faite de votre brillant rapport sur la "Littérature pour la Jeunesse" que vous avez présenté à la dernière réunion des Délégués des Etats auprès de l'Institut international, et que j'ai fait publier dans tous les organes de la presse de la ville de Guatémala.

Permettez-moi de vous exprimer ici mon mécontentement quand j'ai vu que votre travail avait été publié sans votre nom, comme je l'avais mis dans ma traduction; mais cet oubli a dû être involontaire.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée,

Signé : José ARZU

Délégué du Guatémala.

Cette copie : A.I.111

17 SEP 1930 original : B. VII 91

~~B.VII.91~~

N°25744

L/F - 15.30 -

Monsieur José Arzu
Secrétaire du Consulat général de Guatémala à Paris
Délégué d'Etat auprès de l'Institut international
de coopération intellectuelle
92, Avenue des Champs-Elysées
PARIS 8e

Monsieur le Délégué,

M. Luchaire, Directeur de l'Institut international de coopération intellectuelle me communique la lettre que vous lui avien adressée le 20 août, ainsi que la traduction du rapport sur la "Littérature pour la Jeunesse" que j'avais présenté à la dernière réunion des Délégués des Etats auprès de l'Institut international.

Je vous remercie très vivement d'avoir bien voulu intéresser les principaux organes de la presse du Guatémala aux travaux du Comité d'Entente des grandes Associations internationales.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, l'expression de ma considération très distinguée.

pièce jointe
Mr. N.

Paris, le 20 Août 1930.

A.I.111
copie : B.VII.91

28 AOUT 1930 - 02 P. 744
Répondu le 15.9.30

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous envoyer la traduction que j'ai fait du très intéressant rapport sur la "Littérature pour la Jeunesse" que Monsieur WALTZ a lu dans la 12e session des Délégués des Etats auprès de l'Institut.

Une annexe

J'ai fait publier, par l'intermédiare du Ministère des Affaires Etrangères, la dite traduction dans les pricipaux organes de la presse du Guatémala.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Délégué de Guatémala.

Index
Arzu
Waltz
Littérature enfantine

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'Institut I.deC.I.
PARIS.

DEPOSIT

EL TIEMPO

REGISTRADO COMO CORRESPONDENCIA DE SEGUNDA CLASE, EN LA ADMINISTRACION DE CORREOS DE GUATEMALA, EL DIA 14 DE FEBRERO DE 1930

Jefe de redacción: León Aguilera — Guatemala, C. A., sábado 26 de julio de 1930 — Director: JOSE A. QUIÑONEZ

LITERATURA PARA JUVENTUD

(Comité de entendimiento de las grandes asociaciones internacionales)

El comité de entendimiento de las grandes asociaciones internacionales, deseoso de colaborar en toda la medida de sus medios en la organización de la paz, considera de su deber llamar la atención general sobre el problema de la literatura para la juventud, problema importante entre todos.

Un gran esfuerzo ha sido ya realizado en este dominio, sea en los manuales escolares o en otros libros. Las tentativas hechas para llegar a la revisión de obras o a una selección juiciosa, han dado ya resultados palpables. Pero no es menos cierto que, en la mayoría de los países, las ideas modernas de cooperación intelectual no tienen una literatura apropiada al espíritu de la juventud. El comité de entendimiento se propone dirigir sus esfuerzos para desarrollar y difundir una literatura que responda a esta necesidad.

El comité de entendimiento no pretende actualmente tratar la cuestión en su conjunto. Los manuales escolares, por ejemplo, merecen un estudio y un esfuerzo particulares. Sobre este punto, muy esencial, ha manifestado ya en diversas ocasiones su voluntad de acción; y trabaja ahora en coordinar las iniciativas tomadas por varias de las grandes asociaciones miembros.

Pero, desde ahora, el comité de entendimiento estima que debe favorecerse la producción y difusión de libros y periódicos interesantes para la juventud y que, familiarizando éste con los pueblos extranjeros, la conduce por etapas—simple conocimiento al principio, después comprensión más profunda—hasta las ideas de cooperación internacional y de paz organizada.

El comité de entendimiento quiere, en primer lugar y utilizando lo que ya existe, establecer una lista de las obras que presenten el carácter deseado; cuenta con que esta lista será difundida lo más posible y se esforzará en provocar traducciones de las principales obras.

Además, el comité de entendimiento se da cuenta de que esta labor, por interesante que sea, debe completarse. No hay que suscitar solamente una mejor repartición del fondo común de librerías de que dispone la humanidad para hacer penetrar en el espíritu de la juventud las ideas de cooperación internacional, sino, ante la pobreza de ese fondo, crear un movimiento entre los editores y autores.

Por este trabajo difícil, pero indispensable el comité de entendimiento hace un llamado a todos los elementos que puedan prestarle una colaboración efectiva. Y, por otra parte, ha creído fijar con más precisión su propio pensamiento y su propio método de acción en el texto que sigue.

I

La primera cuestión es saber cuáles son los libros realmente leídos y amados por la juventud, teniendo en cuenta la evolución del gusto a través de los diferentes períodos de la infancia y de la adolescencia.

En un principio, los cuentos, que atraen sobre todo la imaginación, tienen más éxito en los niños de ocho a once años; las bibliografías, principalmente las que exaltan el esfuerzo generoso, en los adolescentes; a partir de quince años, es posible interesar a los jóvenes a ciertas grandes obras clásicas de donde emanan ideas generales.

En todo caso, la juventud no tiene piedad para los libros que le disgustan. Ninguna fuerza puede obligarla a leerlos. Los niños son, en este dominio, particularmente hábiles en proteger su independencia.

La literatura para la juventud favorable al progreso de la cooperación internacional debería, entonces preocuparse en aprovechar las experiencias ya realizadas a fin de adquirir las cualidades propicias para su popularidad. Estas experiencias no dan, bien entendido, leyes inmutables. La elección de la juventud es con frecuencia fantasista, arbitraria y varía según el individuo y el clima. Cada cuadro nacional es distinto. Sin embargo, tal vez sea posible enunciar algunas reglas, entre las cuales las siguientes:

a) Pintar una acción viva y aun precipitada; crear este patético que nace de la sucesión rápida de imágenes; corresponder así al movimiento de aventura de la juventud.

(b) Evitar el tono doctrinal, el parecido al sermón, el ejemplo insinuante de una perfección ideal. El niño descubre luego la intención; se rebela, o bien bosteza o deja el libro.

c) Evitar toda falsa sentimentalidad, toda sensiblería. Esto se acomoda mal con el idealismo práctico que es una de las características de la juventud de hoy. El pacifismo, por ejemplo, se ha hecho daño así, o más bien los autores demasiado fervientes de su causa. Este exceso de celo es un mal difícil de evitar.

d) Traducir en acción algunos de los instintos profundos que se confunden con nuestra existencia misma, y son viejos como el mundo y fuertes como la vida.

De dónde viene la popularidad de un Dickens, por ejemplo? Se debe a que es uno de los autores más humanos que existe: un maestro de la observación profunda que ha sabido mostrar las reservas inagotables de bondad de ciertos seres; describir la gran miseria de los desheredados; tomar a lo vivo el gesto que brota espontáneamente del carácter. Por qué La Case de l'oncle tom, de madame Beecher Stowe, es uno de los libros favoritos de la juventud? Porque en él encuentra, descrita con fuerza y emoción, su tendencia innata de rebelarse contra toda injusticia. ¿Por qué los libros de Julio Verne han apasionado a los niños? Porque llevan en ellos el presentimiento de próximos descubrimientos y han sabido traducir uno de los instintos predominantes de nuestra época.

En resumen: todo libro ampliamente humano tiene probabilidades de ser apreciado por la juventud. Los niños tienen repugnancia por las obras demasiado cargadas de saber libresco; también sienten repugnancia y más aun, por las obras vacías. ¿Qué hay en los libros que adoptan? Antes que todo y sobre todo: humanidad.

Para producir libros que llenen esas condiciones, es necesario autores de talento. Son éstos tan raros! Ciertamente, el genio no se encuentra en las calles. Los Amicis, Kipling, Selma Lagerloff, Anderson y otros autores de este valor, se cuentan con los dedos; pero es posible adquirir, en beneficio del conocimiento y de la simpatía recíprocas de los pueblos, el concurso de una pléyade de autores de talento. Llamar la atención de todos los círculos literarios, desde la academia hasta las escuelas de vanguardia, sobre la necesidad de orientar en ese sentido el espíritu de la juventud; estimular con premios o de otra manera, aunque seo sólo para favorecer su difusión, las mejores obras que correspondan a este móvil; suscitar, en cierta manera, los Julio Verne o los Wells de la cooperación internacional. Hay un movimiento a crear en el mundo de las letras y de los editores. Obra difícil, pero necesaria; el autor que llegue a crear, en beneficio de las ideas de cooperación internacional, una obra maestra para la juventud, tendrá ciertamente títulos tan grandes para obtener el premio Nobel de la paz como el hombre de estado más eminente.

II

El comité de entendimiento ha adoptado, por otra parte, algunas reglas de acción práctica:

1º—El comité de entendimiento ha encargado a su grupo especialista de estudios de seguir estas cuestiones de manera activa y permanente.

2º—Tratará de coordinar los trabajos ya realizados y las encuestas preparadas por la Federación Internacional de asociaciones de inspectores públicos, por la oficina internacional de educación,, por la dotación Carnegie por la paz internacional y, en general, por todas las asociaciones o personalidades calificadas.

3º—Se rogará a las asociaciones para que se dirijan a sus dependencias nacionales para que éstas designen, en sus países respectivos, una persona apta en estas cuestiones y para que se comunique con el comité de entendimiento. Si, en un país son nombradas varias personas, se invitará a éstas a que colaboren unidas hasta donde sea posible.

4º—Por este medio se tratará de difundir, en cada país, los libros que merezcan ser conocidos más allá de las fronteras; y tal vez se pueda hacer una listatipo internacional.

Se entiende que la designación de obras notables de cada país se hará por medio de los corresponsales nacionales de las asociaciones, o por las personas que ellos designen. Por otra parte, esta listatipo internacional tendrá solamente un valor de indicación; ella podrá y deberá completarse en seguida para seguir la actualidad. Esta lista no debe de ser una simple nomenclatura; ha de completarse con anotaciones precisas: nombre y dirección de los editores, formato y precio de las obras, breve resumen de su contenido, indicaciones sobre sus caracteres esenciales (formato, número de páginas) y sobre sus ilustraciones.

5º—El comité de entendimiento solicitará que esta lista se publique en los periódicos de las asociaciones interesadas; y la reproducirá aparte, en folleto u hojas sueltas haciéndola preceder, si es necesario, de un corto prefacio.

6º—A las personas competentes que hayan sido nombradas como se dijo anteriormente, se les rogará a mantenerse en contacto con los editores e incitarlos, cuando sea el caso a que traduzcan las obras más dignas de ser conocidas.

7º—El comité procurará, además, difundir por todos los medios que estén en su poder las publicaciones periódicas que le parezcan propicias a despertar en el espíritu de la juventud una curiosidad simpática por la vida de los pueblos extranjeros, y a recalcar la interdependencia de las naciones en el desarrollo de la civilización. Y estima, a este respecto, que deben recomendarse las publicaciones ampliamente ilustradas, puesto que la imagen es una lengua internacional comprendida al mismo tiempo por los niños y los adolescentes de todos los países.'

CASA PEQUEÑA ASISMICA Y MODERNA, SE DESEA TOMAR EN ARRENDAMIENTO, LO MAS PRONTO POSIBLE. OFERTAS A LA ADMINISTRACION DE ESTE DIARIO——

LA NUEVA LEY DE LICORES

En diversas ocasiones nos hemos referido a la necesidad de hacer descansar el impuesto que se cobra a los destiladores de aguardientes, en una ley equitativa y en procedimientos que no tengan las dificultades del que ahora se emplea con perjuicio de la renta que el fisco debiera percibir, y también con daño para los mismos destiladores. Además de la inmoralidad original de esta renta pública, hemos permitido la otra que se deriva del procedimiento empleado para su cobro, dejando el campo libre para las complicidades bochornosas entre empleados subalternos del ramo de hacienda y los destiladores.

El famoso sistema de bases, ya desacreditado en la actualidad, dio lugar al contrabando más escandaloso, practicado por los mismos que, respaldados por la ley para fabricar aguardiente, parecía que eran los más obligados a evitarlo. Por su parte, los empleados de hacienda, apenas descubrieron el filón de oro, del excedente de las bases, que bien podían dejar salir de los depósitos sin el pago respectivo de los derechos, vinieron a hacer, con el tiempo, más interesados aun que los propios fabricantes en mantener y acrecentar el contrabando. Así surgió, originada en el famoso sistema ideado por don Samuel Gálvez, la ambición y la preferencia por los empleos de guardalmacén y vigilante, más codiciados todavía que el de Jefe político y Administrador de rentas... porque sin hacer mucho ruido dejaban tantas o más utilidades que los otros.

Contra semejante sistema, que está fuera de toda base científica, hemos hablado en diferentes ocasiones, y nos place que al fin se haya llegado a comprender que es indispensable repudiarlo por perjudicial para una de las rentas más fuertes del estado, y también por inmoral, como que es una especie de consagración del contrabando y del robo descarado. Que el sistema de bases debe desaparecer, cuanto antes mejor, no debe pues ni discutirse; pero el caso es que el nuevo procedimiento para el cobro de esa renta requiere ser estudiado con mucho detenimiento hasta llegar al convencimiento de que no vamos a caer en peores vicios, como ese de los remates en pública subasta, que, como en tiempos anteriores, habrían de fincar en los favoritos o allegados de los empleados superiores, o irían a constituír odiosos monopolios, como bien lo ha apuntado el licenciado Marroquín Rojas.

Si hemos de hablar con franqueza, aun el proyecto presentado por el Ministerio de hacienda, que por otra parte sólo contiene sugerencias para los señores diputados, no resuelve el problema. La adopción del procedimiento de cobrar por aguardiente que se fabrique y no por el que expenda el destilador, complicaría en grado sumo el caso particular del fabricante, y sólo aparentemente facilitaría el del fisco. Esto último debemos enterderlo así: todo perjuicio que se cause al destilador, por fuerza habrá de reflejarse en perjuicio para la renta que del negocio de aquél obtendrá el estado.

La razón del daño que al destilador habría de causarse con el cobro del impuesto por la fabricación y no por la venta, hay que buscarla en el hecho de la limitación, casi imposible, en que debe mantenerse constantemente con respecto al número de botellas que habría de destilar para no pagar impuestos por aguardiente que habrá de guardar en espera de solicitudes de sus consumidores. Y decimos casi imposible, por cuanto que eso significaría para él, o la pérdida de fermentos listos para la fabricación, con tal de evitarse el pago anticipado de los impuestos, o el avenirse a soportar ese pago, sin tener aun asegurado el consumo de su artículo, cosa que a la mayoría, que, por cierto no la constituyen hombres adinerados entre los destiladores, no dejaría de causar serios conflictos en sus escasos intereses.

Se nos dirá que en ese caso lo que queda a los destiladores es no preparar más fermentos que aquellos que les sean precisos para atender a su consumo, y nosotros decimos que eso es muy fácil suponerlo, pero muy difícil de realizarlo. Estamos seguros de que cualquiera que conozca bien el ramo comprenderá que nos sobra la razón para decirlo.

Sin desconocer, pues, la necesidad imperiosa de hacer descansar el cobro del impuesto del aguardiente en bases más equitativas para el fisco, que a la vez las sean para el fabricante, y sin dejar de aplaudir el propósito que se tiene de adoptar un nuevo sistema, nos concretamos a indicar que hay necesidad de estudiar a fondo el asunto, que tiene su pro y su contra muy dignos de que sean examinados, en busca de la forma conciliatoria que, garantizando al fabricante, evitándole siquiera daños en su negocio, garantice el auge y la limpieza que se persiguen en esa renta, que, para colmo de males, constituye una de las peores llagas de nuestro actual sistema hacendario.

Historia de Sta. Catalina de Alejandría

Guatemala, julio 19 de 1930.

Señor director de EL TIEMPO
Presente.

Muy señor mío:

En el número 501, correspondiente al 11 de este mes, de su importante diario, se sirve usted aludir al proceso que, por parricidio, debería seguirse contra Pascasio Franco, de quien soy defensor por voluntad y mandato del licenciado Francisco Valdés Calderón, juez cuarto de primera instancia —que fue—y que tuvo a bien echar sobre mis cansadas espaldas peso tan abrumador.

De paso he de aclarar mi expresión del párrafo precedente «al proceso que, por parricidio, debería seguirse contra Pascasio Franco», motivada porque fue otro y no de parricidio, impropia e indebidamente, el cargo que se formuló y por el cual se formalizó la confesión con cargos del reo.

Justamente indignada el alma social por el horrendo crimen, el juez, señor Valdés Calderón, participó como el que más de tal indignación y siguió la causa con la mayor actividad y rigor apetecibles.

Designado por aquel juez, para emitir dictamen, el doctor Héctor Aragón, participante, también como el que más, en la animadversión colectiva, acumuló sobre el reo Franco, todos sus rigores científicos, bien cultivados y cuanto de adverso contienen los libros respecto a los casos generales de la más idónea e inteligente responsabilidad.

Entre los comentarios del doctor Aragón con relación al caso, se fija de modo especial en la respuesta del reo a la cual alude el periódico de usted, que motiva esta carta: «Si Santa Catalina mató a su padre, por qué hacen tanta bulla porque yo maté a mi madre?» y el doctor califica tal respuesta de desconcertante, en su sentir comprobatoria de la frescura y la desvergüenza que, naturalmente, aumentan más, si cabe, la indignación contra el monstruo y la enorme responsabilidad de éste.

El artículo de su importante cotidiano se intitula: Un cínico dice «Si Santa Catalina mató a su padre, por qué hacen tanta bulla porque él mató a su madre».

No pensó el Lombroso guatemalteco, que el salir de la boca del reo aquella frase, debió y requirió explicarse de algún modo, y no cuidó de investigar la causa, el origen y el proceso psicológico de tan curiosa expresión.

Cúmpleme ahora indicar tales causas y origen, a fin de que el doctor Aragón y cuantos se interesen o intervienen en este asunto, estudien o digan si tal respuesta de Pascasio Franco que encontró desconcertante, cínica y agravante nuestro joven psiquiatra, es realmente así, o si, por el contrario, tiene su historia, y su explicación lógica; y, examinada con las demás circunstancias dignas de tomarse en cuenta, constituye gran atenuante para el infeliz paria desheredado de la suerte, contra quien pesa la mayor desgracia, acaso, que pueda afligir a un ser humano.

Cuenta la historia que, allá en Alejandría, en tiempo de Maximino II, sobrino de Maximino Galerio, yerno de Diocleciano, floreció Catalina, Santa Catalina, mujer de ingenio superior y sabiduría prodigiosa.

Maximino, cruel e implacable en su odio contra los cristianos, publicó un edicto mandando a todos, la concurrencia cerca de su persona, a ofrecer sacrificios a sus dioces y conminando con severos castigos a quien se atreviera a desobedecer su orden o a profesar religión distinta.

Catalina, en tanto, se dedicaba a estimular y a doctrinar a los cristianos; y resolvió presentarse en persona al propio emperador para demostrarle su equivocación, haciéndolo en el momento en que Maximino ofrecía los sacrificios.

Por su hermosa presencia, pronto pudo estar cerca del trono, censurar las supersticiones del culto pagano y discutir con cincuenta filósofos convocados y escogidos por el emperador, con éxito tan rotundo que persuadió e hizo cristianos a todos los cincuenta, al punto de que llegaron a mostrarse dispuestos a recibir martirios por sostener la unidad de Dios.

Violento e iracundo el emperador, condenó a muerte a Catalina y a los filósofos que la siguieron: hizo preparar una máquina, rueda armada de puntas y navajas, para despedazar, en su giro, el cuerpo de la virgen: más la máquina se rompió en pedazos que fueron a herir a varios circunstantes, hasta que Maximino recurrió al degüello para ultimar a la joven doctora que, con su muerte, convirtió y trajo al martirio, nada menos que a la emperatriz, a Porfirio, jefe militar y, a más de doscientos legionarios de éste.

Hasta ahí la historia; y el resumen y comentario de ella es que Santa Catalina, con su muerte a degüello, triunfó virtualmente y arrojó a sus pies al paganismo decapitado.

Símbolo de tal resumen y comentario es el cuadro o la escultura en que aparece la santa a veces con la rueda, al lado, la espada (daga dice el vulgo) en su mano, y a sus pies la cabeza de Maximino chorreando sangre y con los ojos en los últimos estertores de la muerte, representando al mundo pagano.

En el relato vulgar de esa historia, siempre se dijo que Catalina fue, no una gran dama o princesa de la corte, sino precisamente, hija del mismo Maximino II, sobrino de Maximino Galerio y yerno de Dioclesiano.

Y, cuantos no conocen, ni se dan cuenta del pasaje y del símbolo que encierra el cuadro, confunden los acontecimientos y encuentran a los pies de Santa Catalina la cabeza de su padre matado por ella.

Y, cuantos no conocen, ni se dan cuenta del pasaje y del símbolo que encierra el cuadro, confunden los acontecimientos y encuentran a los pies de Santa Catalina la cabeza de su padre matado por ella.

¡Santa Catalina mató a su padre! y en premio y alabanza fue elevada a los altares y la veneramos como patrona nuestra!

Así la rusticidad, la ignorancia, el estado casi salvaje en que se encuentran nuestros campesinos, mantiene y transmite de generación en generación consejos y rudimentos religiosos plagados de creencias y prácticas que llegan a ser groseras supersticiones.

Pero bien; por qué el reo tuvo presente, en sus respuestas, el caso de Santa Catalina y lo invocó con la equivocada interpretación?

Pascasio Franco ha vivido su vida con sus nociones, creencias y prácticas, obscuras y erróneas, que pudo adquirir, además del manejo del machete y el uso del alcohol, únicos constituyentes de su mísera existencia.

Al abrir su razón los ojos a la luz, al llegar ante el altar y en todo el transcurso de su vida, el infeliz vio, y al oír las tradiciones oyó... que Santa Catalina mató su pdre y por ello fue elevada a los altares; y es nuestra patrona.

Pascasio Franco nació y vivió en la aldea de Santa Catalina Pinula, según está probado en la causa.

En el altar mayor de su iglesia parroquial apareció siempre y aparece la imagen de la patrona con la espada en la diestra y la cabeza ensangrentada «su padre» a los pies.

Tengo el gusto de enviar a usted dos fotografías del altar de Santa Catalina Pinula, conseguida al quinto viaje, después de cuatro excursiones inútiles por las circunstancias peculiares del lugar.

Puedo presentar en la causa certificado notarial de la identidad del retrato con el altar del lugar natal del reo, como ha existido y existe.

Entiendo que el licenciado José L. Pinetta, escribió algo acerca del particular a raíz de la muerte de Juana Franco: así me lo refirió tan competente abogado, conocedor, desde hace muchos años de Santa Catalina Pinula si bien las muchas atenciones de aquel letrado, no le permitieron cumplir su promesa de proporcionarme tal escrito en el cual sin duda, sacaría mucha punta al caso, dado su privilegiado ingenio.

Después de todo, suplico al señor director que se sirva decirme si cuanto dejo relatado no es la explicación indudable de la respuesta emitida por Pascasio Franco: «Santa Catarina mató a su padre y fue elevada al altar; yo no pido tanto; pero sí que me dejen en paz».

Muy dolorosa respuesta, ciertamente; más a los señores alienistas corresponde considerarla en relación con los antecedentes y constitución orgánica del reo, con las circunstancias del momento del crimen y con la historia y su relato corrompido que ignoraba, pero que ya conoce el doctor Aragón, si usted señor director, se sirve dispensar al pobre procesado el beneficio de publicar esta comunicación de la defensa, junto con la importante opinión de Ud. que, espero llevará un átomo de consuelo al pobre a quien aflige la mayor desgracia que puede pasar sobre un ser humano y que, mientras más miserable, más digno resulta de conmiseración.

Con elevada estima, soy de usted, muy obsecuente servidor.

José Azpuru

BEBA USTED COGNAC NACIONAL INDICE DE LOS BEBEDORES
Agencia y Depósito: S. GARCIA & Co., Sucs.
1172

REALIZACION TOTAL
En el ALMACEN y FABRICA DE CALZADO: Calle de Matamoros, Nº 11, encontrará usted un surtido completo de calzado elegante y muy durable, a precios sumamente bajos

Calzado de hombre, clavado, con tapa hule	$200
Calzado de hombre, cosido, con tapa hule	300
Calzado de señora, clavado, de charol	180
Calzado de campo	225
Polainas	175

—Calzado para jóvenes y niños, muy baratos—
1164—hno

LEA UD. EL AVISO DE HOY

POR MIL PESOS, M. N.
Encontrará usted alimentación y cuarto en la «PENSION MEZA»: 10ª Calle Oriente, número 27. —— Y sólo alimentación $750
1098—hno

LA CUMBRE DE ITZELAVAH

por Daniel ESCALANTE

Especial para
EL TIEMPO

Impulsados por artísticos anhelos, en una mañana clara, emprendimos el camino que conduce a las cumbres que dominan la histórica ciudad de Totonicapán. Ibamos a pie y nos deteníamos a cortos trechos, no tanto por la fatiga que nos producía la obligada ascención en la pendiente, cuanto porque deseábamos admirar los bellos paisajes que, a manos llenas, ha prodigado la naturaleza en las cimas y faldas de la cordillera de Los Andes, cada parada era motivo de nuevas e intensas emociones. Al principiar la cuesta el horizonte presentábase cortado por la regular y cónica mole del Kuxilkel y las altiplanicies de Tierra Blanca, Coxón y Chuizuk; pero a medida que ascendíamos en las vueltas del sendero, diseminadas por todos lados se ostentaban las viviendas campesinas de cuyos techos surgían pequeñas columnas de humo que, en graciosas espirales, se elevaban para esfumarse en la claridad azulosa del espacio, columnas que cual símbolo de vida, nos recordaron la dorada leyenda de Euríloco al internarse con sus veintidós compañeros en la isla misteriosa, habitada por Circe, la magna de las trenzas de oro. Veíamos las parcelas debidamente deslindadas, alternando la gama infinita de sus colores esmeráldicos en una profusión de trigales y maizales, que hablan muy alto del trabajo de sus dueños y de la esperanza en las cosechas futuras. Más acá, las techumbres percudidas y compactas de la ciudad, separadas por sus calles y avenidas perpendiculares que, vistas desde las alturas, daban la impresión de un tablero de ajedrez. La torre del cuartel, el campanario de la iglesia y la rojiza techumbre del teatro le imponen su peculiar distintivo a la ciudad. Más allá el río zigzaguea en la cañada y se pierde entre los peñascos y las manchas negruzcas de los bosques; a lo lejos las manchas blanquecinas de Cantel y San Francisco el Alto; y en el confín del horizonte, envueltas en la bruma, las cúspides del Santa María, el Tacaná y el Tajumulco.

Frente a la grandeza del paisaje que en las cumbres contemplamos, nos sentimos insignificantes. Mi compañeros se volvía todo ojos y otteaba el horizonte, no me hablaba; pero yo comprendía que su espíritu estaba embargado por una intensa emoción que le impedía el uso de la palabra; yo estaba sobrecogido por la misma causa y también guardaba silencio. Minutos después, señalando la extensión augusta, mi amigo exclamó: «Ha pocos siglos, por sobre estas cumbres y hondonadas, un pueblo vigoroso que hoy vive embrutecido, elaboraba su civilización vernácula que hubiera llegado a insospechadas alturas, si no hubiera sido destruída por la furia insensata de los conquistadores». Esta exclamación me trajo el recuerdo de nuestros antepasados. Como en una cinta cinematográfica pasaron por mi mente los grandes episodios de la historia. Imaginé que, mientras la Europa era devastada por hordas de bárbaros que amenazaban destruir el dominio de Carlomagno, quien, aunque ignorante, en un gesto grandío que lo enaltece, trataba de elevar el nivel intelectual de su pueblo y hacía esfuerzos por restaurar el imperio romano de occidente con el nombre de sacro romano imperio y era coronado emperador y augusto por el papa; mientras que los árabes afirmaban sus conquistas en Africa y España y el gran califa Harum-Al-Raschid dignificaba la filosofía, la ciencias y las artes; y desde Damasco afluían nuevos elementos de cultura que se propagaban con luminosa intensidad por occidente, discutiéndose las teorías de los filósofos de Grecia y haciendo germinar la semilla del libre examen; mientras que en la China la dinastía de los Han llegaba a su fin, después de un florecimiento singular en la historia de los pueblos antiguos y se fraccionaba en dimin[illegible] estados que más tarde cayeron ba[illegible] el férreo yugo de las hordas bárbaras [illegible] Gengis Kan, probablemente en esta porción de la tierra, los protonohoas, desde el estado de California, iniciaban sus movimientos de expansión y avanzaban, como una marejada formidable, sobre los territorios de México y Centroamérica, fundando grandes ciudades en Anahuac, Chiapas y Guatemala.

Después de la destrucción de Tollán, las tribus emigrantes, a las órdenes de Ajpop y Ajpop-Canjá, invadieron los territorios vecinos al monte Jacagüitz y fundaron una gran ciudad en el lugar denominado Gumarkaaj. Allí organizaron un gobierno monárquico que extendió su poderío por todo el norte y occidente de lo que hoy es nuestro territorio nacional, más tarde, en el paraje que en la época prehistórica llamaban Otzoyá, fundaron la población de Chui-Makena que significa: «sobre el agua caliente» y que hoy constituye la ciudad de Totonicapán. Desde aquellas remotas épocas, estos lugares eran transitados por los quichés, quienes con una rara habilidad, iban perfeccionándose en la milicia y la política, las artes y el comercio; pero vinieron los conquistadores y a sangre y fuego se apoderaron de sus ciudades, destruyéndolas hasta en sus cimientos, haciendo desaparecer las huellas de la civilización autóctona y embruteciendo a los indígenas hasta el punto de convertirlos en bestias de carga. Una vez más, el destino [illegible] a cabo sus crueles y misterioso[illegible]ignios.

Cuando regresam[illegible] sol estaba en el zenit y de[illegible] inmensa altura, con sus blo[illegible]yos dardeaba y daba vida a la[illegible]enteras proficuas.

INSTANTANEAS

por J. Francisco CORONADO

Especial para
EL TIEMPO

Los escudos políticos en yanquilandia han definídose en estos últimos días. Los que, desde luego, están con la política del presidente Hoover, y el grupo de sistemáticos (que lo componen poderosas ligas democráticas...) que atacan por el radio y los órganos periodísticos, a la ética administrativa del gobierno del mandatario yanqui. Anoche, precisamente, el hábil periodista William Randolph Hearst, publicó un editorial que antagoniza al acuerdo promulgado recientemente por el secretario de hacienda, mister Andrew W. Mellon. Cual siempre, su estilo y su penetración filosófica gustaron al «paladar» de las muchedumbres. En la estructura de su elucubración política, esboza una tendencia de «antioficialismo» inconfundible... Pero asimismo, los órganos gobiernistas no se duermen, porque a juzgar por otros editoriales, la audacia ideológica del periodista Hearst finó en silencio democrático (!). Parece que toda esa agitación de grupos políticos, obedece al ya cercano «problema de elecciones presidenciales». Y claro, la entidad democrática, que ha lucido fracasos desde hace diez años, anhela cohesionar su doctrina y hacer frente —en los próximos cómputos—a las falanges republicanas... Sus elementos orientadores; prensa, agrupaciones políticas e intelectualidad, bregan tenazmente por unificar las tendencias ideológicas del círculo aludido, y poder así forjar una formidable agrupación, similar a esa que virtualizó el exmandatario Wilson. No obstante, los conocedores del medio político, auguran—y con razón—que el republicanismo ha engendrado influencias políticas en el espíritu yanqui—ese espíritu tenaz ante el trabajo y poco entusiasta en el mitin y la tribuna...—y de esa guisa es problemático el triunfo democrático...

La actual situación económica—cada vez peor—preocupa profundamente a los sectores industriales. Y los demócratas—psicólogos oportunos—atribuyen el malestar económico, a las gestiones gobiernistas de la casa blanca. Nada más errado. La depresión monetaria no es exclusivamente «local» sino de expresión mundial. ¿Pruebas? La humanidad «productora» atraviesa en los momentos presentes por una etapa económica de caracteres trágicos. Factorías paralizadas, intercambio internacional exhausto y la fiebre de «producción» en bancarrota y, como resultado lógico, un cuadro lúgubre: millones de parias implorando colaboración y pan. Pero este fenómeno no resalta únicamente en norteamérica—la cuna del oro—sino en todas las naciones civilizadas del orbe.

Luigi Barzini—brillante publicista—esboza el actual conflicto político que priva en yanquilandia. En uno de sus párrafos, equivocadamente sin duda, lanza esta paradoja:... «la popularidad del expresidente Coolidge florece infalible, y a juzgar por ese espíritu de popularidad, no es remoto que el expresidente, vuelva a lanzar su nombre en la próxima contienda electoral». Tal la hipótesis que elabora la pluma conocida del escritor italoamericano. Pero ¿existe autenticidad? Difícilmente. El grave togado de Virginia, ha declarado a través de órganos serios e influyentes, que su actuación política ha finalizado por circunstancias personales. Lo que no es una «ilusión» es que el actual jefe del ejecutivo, sea reelecto para otro período constitucional, de acuerdo por supuesto, con la cooperación de sus partidarías y simpatizadores.

En el palacio federal, existen problemas trascendentales todavía por resolver: económicos e internacionales. Hoover, es de la clase de «conductores» que obran fieles a la lógica y la serenidad, y no con postulados retóricos... que a la postre, nada substancial dejan. Es lógico, es natural que los prosélitos de la agrupación democrática propaguen a las «cuatro esquinas» capítulos hirvientes en promesas. Eso al fin es humano y una táctica harto vulgarizada: «hoy promesas, mañana olvidos...»

Hollywood, California, 1930

PARA LA IRRITACION DE LA PIEL USE ZEMO AYUDA A SU PRONTA CURACION
DE VENTA EN TODAS LAS FARMACIAS

Alquilo, Vendo o Cambio
En casa tranquila, dos piezas, comedor y cocina, independiente, baño caliente y frío, luz eléctrica; todo comprendido por Q25: 12 Avenida Sur, Nº 8. Amueblado de sala tapizado, nuevecito. Hielera eléctrica, garantizada, aparadores y mostradores de caoba.
1152—22 24

IDEAS Y COMENTARIOS

EL TIEMPO

EDITORIAL - SUGESTIONES

REGISTRADO COMO CORRESPONDENCIA DE SEGUNDA CLASE, EN LA ADMINISTRACION DE CORREOS DE GUATEMALA, EL DIA 14 DE FEBRERO DE 1930

Jefe de redacción: León Aguilera — Guatemala, C. A., sábado 26 de julio de 1930 — Director: JOSE A. QUIÑONEZ

LITERATURA PARA JUVENTUD

(Comité de entendimiento de las grandes asociaciones internacionales)

El comité de entendimiento de las grandes asociaciones internacionales, deseoso de colaborar en toda la medida de sus medios en la organización de la paz, considera de su deber llamar la atención general sobre el problema de la literatura para la juventud, problema importante entre todos.

Un gran esfuerzo ha sido ya realizado en este dominio, sea en los manuales escolares o en otros libros. Las tentativas hechas para llegar a la revisión de obras o a una selección juiciosa, han dado ya resultados palpables. Pero no es menos cierto que, en la mayoría de los países, las ideas modernas de cooperación intelectual no tienen una literatura apropiada al espíritu de la juventud. El comité de entendimiento se propone dirigir sus esfuerzos para desarrollar y difundir una literatura que responda a esta necesidad.

El comité de entendimiento no pretende actualmente tratar la cuestión en su conjunto. Los manuales escolares, por ejemplo, merecen un estudio y un esfuerzo particulares. Sobre este punto, muy esencial, ha manifestado ya en diversas ocasiones su voluntad de acción; y trabaja ahora en coordinar las iniciativas tomadas por varias de las grandes asociaciones miembros.

Pero, desde ahora, el comité de entendimiento estima que debe favorecerse la producción y difusión de libros y periódicos interesantes para la juventud y que, familiarizando éste con los pueblos extranjeros, la conduce por etapas—simple conocimiento al principio, después comprensión más profunda—hasta las ideas de cooperación internacional y de paz organizada.

El comité de entendimiento quiere, en primer lugar y utilizando lo que ya existe, establecer una lista de las obras que presenten el carácter deseado; cuenta con que esta lista será difundida lo más posible y se esforzará en provocar traducciones de las principales obras.

Además, el comité de entendimiento se da cuenta de que esta labor, por interesante que sea, debe completarse. No hay que suscitar solamente una mejor repartición del fondo común de librerías de que dispone la humanidad para hacer penetrar en el espíritu de la juventud las ideas de cooperación internacional, sino, ante la pobreza de ese fondo, crear un movimiento entre los editores y autores.

Por este trabajo difícil, pero indispensable el comité de entendimiento hace un llamado a todos los elementos que puedan prestarle una colaboración efectiva. Y, por otra parte, ha creído fijar con más precisión su propio pensamiento y su propio método de acción en el texto humano que existe; un maestro de la observación profunda que ha sabido mostrar las reservas inagotables de bondad de ciertos seres; describir la gran miseria de los desheredados; tomar a lo vivo el gesto que brota espontáneamente del carácter. Por qué La Case de l'oncle tom, de madame Beecher Stowe, es uno de los libros favoritos de la juventud? Porque en él encuentra, descrita con fuerza y emoción, su tendencia innata de rebelarse contra toda injusticia. ¿Por qué los libros de Julio Verne han apasionado a los niños? Porque llevan en ellos el presentimiento de próximos descubrimientos y han sabido traducir uno de los instintos predominantes de nuestra época.

En resumen: todo libro ampliamente humano tiene probabilidades de ser apreciado por la juventud. Los niños tienen repugnancia por las obras demasiado cargadas de saber libresco; también sienten repugnancia y más aun, por las obras vacías. ¿Qué hay en los libros que adoptan? Antes que todo y sobre todo: humanidad.

Para producir libros que llenen esas condiciones, es necesario autores de talento. Son éstos tan raros! Ciertamente, el genio no se encuentra en las calles. Los Amicis, Kipling, Selma Lagerloff, Anderson y otros autores de este valor, se cuentan con los dedos; pero es posible adquirir, en beneficio del conocimiento y de la simpatía recíprocas de los pueblos, el concurso de una pléyade de autores de talento. Llamar la atención de todos los círculos literarios, desde la academia hasta las escuelas de vanguardia, sobre la necesidad de orientar en ese sentido el espíritu de la juventud; estimular con premios o de otra manera, aunque seo sólo para favorecer su difusión, las mejores obras que correspondan a este móvil; suscitar, en cierta manera, los Julio Verne o los Wells de la cooperación internacional. Hay un movimiento a crear en el mundo de las letras y de los editores. Obra difícil, pero necesaria; el autor que llegue a crear, en beneficio de las ideas de cooperación internacional, una obra maestra para la juventud, tendrá ciertamente títulos tan grandes para obtener el premio Nobel de la paz como el hombre de estado más eminente.

II

El comité de entendimiento ha adoptado, por otra parte, algunas reglas de acción práctica:

1º—El comité de entendimiento ha encargado a su grupo especialista de estudios de seguir estas cuestiones de manera activa y permanente.

2º—Tratará de coordinar los trabajos ya realizados y las encuestas preparadas por la Federación Internacional de asociaciones de inspectores pú-

LA NUEVA LEY DE LICORES

En diversas ocasiones nos hemos referido a la necesidad de hacer descansar el impuesto que se cobra a los destiladores de aguardientes, en una ley equitativa y en procedimientos que no tengan las dificultades del que ahora se emplea con perjuicio de la renta que el fisco debiera percibir, y también con daño para los mismos destiladores. Además de la inmoralidad original de esta renta pública, hemos permitido la otra que se deriva del procedimiento empleado para su cobro, dejando el campo libre para las complicidades bochornosas entre empleados subalternos del ramo de hacienda y los destiladores.

El famoso sistema de bases, ya desacreditado en la actualidad, dio lugar al contrabando más escandaloso, practicado por los mismos que, respaldados por la ley para fabricar aguardiente, parecía que eran los más obligados a evitarlo. Por su parte, los empleados de hacienda, apenas descubrieron el filón de oro, del excedente de las bases, que bien podían dejar salir de los depósitos sin el pago respectivo de los derechos, vinieron a hacer, con el tiempo, más interesados aun que los propios fabricantes en mantener y acrecentar el contrabando. Así surgió, originada en el famoso sistema ideado por don Samuel Gálvez, la ambición y la preferencia por los empleos de guardalmacén y vigilante, más codiciados todavía que el de Jefe político y Administrador de rentas... porque sin hacer mucho ruido dejaban tantas o más utilidades que los otros.

Contra semejante sistema, que está fuera de toda base científica, hemos hablado en diferentes ocasiones, y nos place que al fin se haya llegado a comprender que es indispensable repudiarlo por perjudicial para una de las rentas más fuertes del estado, y también por inmoral, como que es una especie de consagración del contrabando y del robo descarado. Que el sistema de bases debe desaparecer, cuanto antes mejor, no debe pues ni discutirse; pero el caso es que el nuevo procedimiento para el cobro de esa renta requiere ser estudiado con mucho detenimiento hasta llegar al convencimiento de que no vamos a caer en peores vicios, como ese de los remates en pública subasta, que, como en tiempos anteriores, habrían de fincar en los favoritos o allegados de los empleados superiores, o irían a constituir odiosos monopolios, como bien lo ha apuntado el licenciado Marroquín Rojas.

Si hemos de hablar con franqueza, aun el proyecto presentado por el Ministerio de hacienda, que por otra parte sólo contiene sugerencias para los señores diputados, no resuelve el problema. La adopción del procedimiento de cobrar por aguardiente que se fabrique y no por el que expenda el destilador, complicaría en grado sumo el caso particular del fabricante, y sólo aparentemente facilitaría el del fisco. Esto último debemos entenderlo así: todo perjuicio que se cause al destilador, por fuerza habrá de reflejarse en perjuicio para la renta que del negocio de aquél obtendrá el estado.

La razón del daño que al destilador habría de causarse con el cobro del impuesto por la fabricación y no por la venta, hay que buscarla en el hecho de la limitación, casi imposible, en que debe mantenerse constantemente con respecto al número de botellas que habría de destilar para no pagar impuestos por aguardiente que habrá de guardar en espera de solicitudes de sus consumidores. Y decimos casi imposible, por cuanto que eso significaría para él, o la pérdida de fermentos listos para la fabricación, con tal de evitarse el pago anticipado de los impuestos, o el avenirse a soportar ese pago, sin tener aun asegurado el consumo de su artículo, cosa que a la mayoría, que, por cierto no la constituyen hombres adinerados entre los destiladores, no dejaría de causar serios conflictos en sus escasos intereses.

Se nos dirá que en ese caso lo que queda a los destiladores es no preparar más fermentos que aquellos que les sean precisos para atender a su consumo, y nosotros decimos que eso es muy fácil suponerlo, pero muy difícil de realizarlo. Estamos seguros de que cualquiera que conozca bien el ramo comprenderá que nos sobra la razón para decirlo.

Sin desconocer, pues, la necesidad imperiosa de hacer descansar el cobro del impuesto del aguardiente en bases más equitativas para el fisco, que a la vez las sean para el fabricante, y sin dejar de aplaudir el propósito que se tiene de adoptar un nuevo sistema, nos concretamos a indicar que hay necesidad de estudiar a fondo el asunto, que tiene su pro y su contra muy dignos de que sean examinados, en busca de la forma conciliatoria que, garantizando al fabricante, evitándole siquiera daños en su negocio, garantice el auge y la limpieza que se persiguen en esa renta, que, para colmo de males, constituye una de las peores llagas de nuestro actual sistema hacendario.

Historia de Sta. Catalina de Alejandría

LA CUMBRE DE ITZELAVAH

por Daniel ESCALANTE

Especial para EL TIEMPO

Impulsados por artísticos anhelos, en una mañana clara, emprendimos el camino que conduce a las cumbres que dominan la histórica ciudad de Totonicapán. Ibamos a pie y nos deteníamos a cortos trechos, no tanto por la fatiga que nos producía la obligada ascención en la pendiente, cuanto porque deseábamos admirar los bellos paisajes que, a manos llenas, ha prodigado la naturaleza en las cimas y faldas de la cordillera de Los Andes, cada parada era motivo de nuevas e intensas emociones. Al principiar la cuesta el horizonte presentábase cortado por la regular y cónica mole del Kuxilkel y las altiplanicies de Tierra Blanca, Coxón y Chuizuk; pero a medida que ascendíamos en las vueltas del sendero, diseminadas por todos lados se ostentaban las viviendas campesinas de cuyos techos surgían pequeñas columnas de humo que, en graciosas espirales, se elevaban para esfumarse en la claridad azulosa del espacio, columnas que cual símbolo de vida, nos recordaron la dorada leyenda de Euriloco al internarse con sus veintidós compañeros en la isla misteriosa, habitada por Circe, la magna de las trenzas de oro. Veíamos las parcelas debidamente deslindadas, alternando la gama infinita de sus colores esmeráldicos en una profusión de trigales y maizales, que hablan muy alto del trabajo de sus dueños y de la esperanza en las cosechas futuras. Más acá, las techumbres percudidas y compactas de la ciudad, separadas por sus calles y avenidas perpendiculares que, vistas desde las alturas, daban la impresión de un tablero de ajedrez. La torre del cuartel, el campanario de la iglesia y la rojiza techumbre del teatro le imponen su peculiar distintivo a la ciudad. Más allá el río zigzaguea en la cañada y se pierde entre los peñascos y las manchas negruzcas de los bosques; a lo lejos las manchas blanquecinas de Cantel y San Francisco el Alto; y en el confín del horizonte, envueltas en la bruma, las cúspides del Santa María, el Tacaná y el Tajumulco.

Frente a la grandeza del paisaje que en las cumbres contemplamos, nos sentimos insignificantes. Mi compañeros se volvía todo ojos y otteaba el horizonte, no me hablaba; pero yo comprendía que su espíritu estaba embargado por una intensa emoción que le impedía el uso de la palabra; yo estaba sobrecogido por la misma causa y también guardaba silencio. Minutos después, señalando la extensión augusta, mi amigo exclamó: «Ha pocos siglos, por sobre estas cumbres y hondonadas, un pueblo vigoroso que hoy vive embrutecido, elaboraba su civilización vernácula que hubiera … si no hubiera sido destruída por la furia insensata de los conquistadores». Esta exclamación me trajo el recuerdo de nuestros antepasados. Como en una cinta cinematográfica pasaron por mi mente los grandes episodios de la historia. Imaginé que, mientras la Europa era devastada por hordas de bárbaros que amenazaban destruir el dominio de Carlomagno, quien, aunque ignorante, en un gesto grandío que lo enaltece, trataba de elevar el nivel intelectual de su pueblo y hacía esfuerzos por restaurar el imperio romano de occidente con el nombre de sacro romano imperio y era coronado emperador y augusto por el papa; mientras que los árabes afirmaban sus conquistas en Africa y España y el gran califa Harum-Al-Raschid dignificaba la filosofía, la ciencias y las artes; y desde Damasco afluían nuevos elementos de cultura que se propagaban con luminosa intensidad por occidente, discutiéndose las teorías de los filósofos de Grecia y haciendo germinar la semilla del libre examen; mientras que en la China la dinastía de los Han llegaba a su fin, después de un florecimiento singular en la historia de los pueblos antiguos y se fraccionaba en diminutos estados que más tarde cayeron bajo el férreo yugo de las hordas bárbaras de Gengis Kan, probablemente en esta porción de la tierra, los protonohoas, desde el estado de California, iniciaban sus movimientos de expansión y avanzaban, como una marejada formidable, sobre los territorios de México y Centroamérica, fundando grandes ciudades en Anahuac, Chiapas y Guatemala.

Después de la destrucción de Tollán, las tribus emigrantes, a las órdenes de Ajpop y Ajpop-Canjá, invadieron los territorios vecinos al monte Jacagüitz y fundaron una gran ciudad en el lugar denominado Gumarkaaj. Allí organizaron un gobierno monárquico que extendió su poderío por todo el norte y occidente de lo que hoy es nuestro territorio nacional, más tarde, en el paraje que en la época prehistórica llamaban Otzoyá, fundaron la población de Chui-Makena que significa: «sobre el agua caliente» y que hoy constituye la ciudad de Totonicapán. Desde aquellas remotas épocas, estos lugares eran transitados por los quichés, quienes con una rara habilidad, iban perfeccionándose en la milicia y la política, las artes y el comercio; pero vinieron los conquistadores y a sangre y fuego se apoderaron de sus ciudades, destruyéndolas hasta en sus cimientos, haciendo desaparecer las huellas de la civilización autóctona y embruteciendo a los indígenas hasta el punto de convertirlos en bestias de carga. Una vez más, el destino llevó a cabo sus crueles y misteriosos designios.

Cuando regresam[illegible] sol estaba en el zenit y de[illegible] inmensa altura, con sus blo[illegible]yos dardeaba y daba vida a la[illegible]teras pro-

forzará en provocar traducciones de las principales obras.

Además, el comité de entendimiento se da cuenta de que esta labor, por interesante que sea, debe completarse. No hay que suscitar solamente una mejor repartición del fondo común de librerías de que dispone la humanidad para hacer penetrar en el espíritu de la juventud las ideas de cooperación internacional, sino, ante la pobreza de ese fondo, crear un movimiento entre los editores y autores.

Por este trabajo difícil, pero indispensable el comité de entendimiento hace un llamado a todos los elementos que puedan prestarle una colaboración efectiva. Y, por otra parte, ha creído fijar con más precisión su propio pensamiento y su propio método de acción en el texto que sigue.

I

La primera cuestión es saber cuáles son los libros realmente leídos y amados por la juventud, teniendo en cuenta la evolución del gusto a través de los diferentes períodos de la infancia y de la adolescencia.

En un principio, los cuentos, que atraen sobre todo la imaginación, tienen más éxito en los niños de ocho a once años; las bibliografías, principalmente las que exaltan el esfuerzo generoso, en los adolescentes; a partir de quince años, es posible interesar a los jóvenes a ciertas grandes obras clásicas de donde emanan ideas generales.

En todo caso, la juventud no tiene piedad para los libros que le disgustan. Ninguna fuerza puede obligarla a leerlos. Los niños son, en este dominio, particularmente hábiles en proteger su independencia.

La literatura para la juventud favorable al progreso de la cooperación internacional debería, entonces preocuparse en aprovechar las experiencias ya realizadas a fin de adquirir las cualidades propicias para su popularidad. Estas experiencias no dan, bien entendido, leyes inmutables. La elección de la juventud es con frecuencia fantasista, arbitraria y varía según el individuo y el clima. Cada cuadro nacional es distinto. Sin embargo, tal vez sea posible enunciar algunas reglas, entre las cuales las siguientes:

a) Pintar una acción viva y aun precipitada; crear este patético que nace de la sucesión rápida de imágenes; corresponder así al movimiento de aventura de la juventud.

(b) Evitar el tono doctrinal, el parecido al sermón, el ejemplo insinuante de una perfección ideal. El niño descubre luego la intención; se rebela, o bien bosteza o deja el libro.

c) Evitar toda falsa sentimentalidad, toda sensiblería. Esto se acomoda mal con el idealismo práctico que es una de las características de la juventud de hoy. El pacifismo, por ejemplo, se ha hecho daño así, o más bien los autores demasiado fervientes de su causa. Este exceso de celo es un mal difícil de evitar.

d) Traducir en acción algunos de los instintos profundos que se confunden con nuestra existencia misma, y son viejos como el mundo y fuertes como la vida.

De dónde viene la popularidad de un Dickens, por ejemplo? Se debe a que es uno de los autores más hu-

pero necesaria: el autor que llegue a crear, en beneficio de las ideas de cooperación internacional, una obra maestra para la juventud, tendrá ciertamente títulos tan grandes para obtener el premio Nobel de la paz como el hombre de estado más eminente.

II

El comité de entendimiento ha adoptado, por otra parte, algunas reglas de acción práctica:

1º—El comité de entendimiento ha encargado a su grupo especialista de estudios de seguir estas cuestiones de manera activa y permanente.

2º—Tratará de coordinar los trabajos ya realizados y las encuestas preparadas por la Federación Internacional de asociaciones de inspectores públicos, por la oficina internacional de educación,, por la dotación Carnegie por la paz internacional y, en general, por todas las asociaciones o personalidades calificadas.

3º—Se rogará a las asociaciones para que se dirijan a sus dependencias nacionales para que éstas designen, en sus países respectivos, una persona apta en estas cuestiones y para que se comunique con el comité de entendimiento. Si, en un país son nombradas varias personas, se invitará a éstas a que colaboren unidas hasta donde sea posible.

4º—Por este medio se tratará de difundir, en cada país, los libros que merezcan ser conocidos más allá de las fronteras; y tal vez se pueda hacer una listatipo internacional.

Se entiende que la designación de obras notables de cada país se hará por medio de los corresponsales nacionales de las asociaciones, o por las personas que ellos designen. Por otra parte, esta listatipo internacional tendrá solamente un valor de indicación; ella podrá y deberá completarse en seguida para seguir la actualidad. Esta lista no debe de ser una simple nomenclatura; ha de completarse con anotaciones precisas: nombre y dirección de los editores, formato y precio de las obras, breve resumen de su contenido, indicaciones sobre sus caracteres esenciales (formato, número de páginas) y sobre sus ilustraciones.

5º—El comité de entendimiento solicitará que esta lista se publique en los periódicos de las asociaciones interesadas; y la reproducirá aparte, en folleto u hojas sueltas haciéndola preceder, si es necesario, de un corto prefacio.

6º—A las personas competentes que hayan sido nombradas como se dijo anteriormente, se les rogará a mantenerse en contacto con los editores e incitarlos, cuando sea el caso a que traduzcan las obras más dignas de ser conocidas.

7º—El comité procurará, además, difundir por todos los medios que estén en su poder las publicaciones periódicas que le parezcan propicias a despertar en el espíritu de la juventud una curiosidad simpática por la vida de los pueblos extranjeros, y a recalcar la interdependencia de las naciones en el desarrollo de la civilización. Y estima, a este respecto, que deben recomendarse las publicaciones ampliamente ilustradas, puesto que la imagen es una lengua internacional comprendida al mismo tiempo por los niños y los adolescentes de todos los países.

CASA PEQUEÑA ASISMICA

Y MODERNA, SE DESEA TOMAR EN ARRENDAMIENTO, LO MAS PRONTO POSIBLE. OFERTAS A LA ADMINISTRACION DE ESTE DIARIO——

do y del robo descarado. Que el sistema de bases debe desaparecer, cuanto antes mejor, no debe pues ni discutirse; pero el caso es que el nuevo procedimiento para el cobro de esa renta requiere ser estudiado con mucho detenimiento hasta llegar al convencimiento de que no vamos a caer en peores vicios, como ese de los remates en pública subasta, que, como en tiempos anteriores, habrían de fincar en los favoritos o allegados de los empleados superiores, o irían a constituír odiosos monopolios, como bien lo ha apuntado el licenciado Marroquín Rojas.

ses más equitativas para el fisco, que a la vez las sean para el fabricante, y sin dejar de aplaudir el propósito que se tiene de adoptar un nuevo sistema, nos concretamos a indicar que hay necesidad de estudiar a fondo el asunto, que tiene su pro y su contra muy dignos de que sean examinados, en busca de la forma conciliatoria que, garantizando al fabricante, evitándole siquiera daños en su negocio, garantice el auge y la limpieza que se persiguen en esa renta, que, para colmo de males, constituye una de las peores llagas de nuestro actual sistema hacendario.

Historia de Sta. Catalina de Alejandría

Guatemala, julio 19 de 1930.

Señor director de EL TIEMPO
Presente.

Muy señor mío:

En el número 501, correspondiente el 11 de este mes, de su importante diario, se sirve usted aludir al proceso que, por parricidio, debería seguirse contra Pascasio Franco, de quien soy defensor por voluntad y mandato del licenciado Francisco Valdés Calderón, juez cuarto de primera instancia —que fue—y que tuvo a bien echar sobre mis cansadas espaldas peso tan abrumador.

De paso he de aclarar mi expresión del párrafo precedente «al proceso que, por parricidio, debería seguirse contra Pascasio Franco», motivada porque fue otro y no de parricidio, impropia e indebidamente, el cargo que se formuló y por el cual se formalizó la confesión con cargos del reo.

Justamente indignada el alma social por el horrendo crimen, el juez, señor Valdés Calderón, participó como el que más de tal indignación y siguió la causa con la mayor actividad y rigor apetecibles.

Designado por aquel juez, para emitir dictamen, el doctor Héctor Aragón, participante, también como el que más, en la animadversión colectiva, acumuló sobre el reo Franco, todos sus rigores científicos, bien cultivados y cuanto de adverso contienen los libros respecto a los casos generales de la más idónea e inteligente responsabilidad.

Entre los comentarios del doctor Aragón con relación al caso, se fija de modo especial en la respuesta del reo a la cual alude el periódico de usted, que motiva esta carta: «Si Santa Catalina mató a su padre, por qué hacen tanta bulla porque yo maté a mi madre?» y el doctor califica tal respuesta de desconcertante, en su sentir comprobatoria de la frescura y la desvergüenza que, naturalmente, aumentan más, si cabe, la indignación contra el monstruo y la enorme responsabilidad de éste.

El artículo de su importante cotidiano se intitula: Un cínico dice «Si Santa Catalina mató a su padre, por qué hacen tanta bulla porque él mató a su madre».

No pensó el Lombroso guatemalteco, que el salir de la boca del reo aquella frase, debió y requirió explicarse de algún modo, y no cuidó de investigar la causa, el origen y el proceso psicológico de tan curiosa expresión.

Cúmpleme ahora indicar tales causas y origen, a fin de que el doctor Aragón y cuantos se interesen o intervienen en este asunto, estudien o digan si tal respuesta de Pascasio Franco que encontró desconcertante, cínica y agravante nuestro joven psiquiatra, es realmente así, o si, por el contrario, tiene su historia, y su explicación lógica; y, examinada con las demás circunstancias dignas de tomarse en cuenta, constituye gran atenuante para el infeliz paria desheredado de la suerte, contra quien pesa la mayor desgracia, acaso, que pueda afligir a un ser humano.

Cuenta la historia que, allá en Alejandría, en tiempo de Maximino II, sobrino de Maximino Galerio, yerno de Diocleciano, floreció Catalina, Santa Catalina, mujer de ingenio superior y sabiduría prodigiosa.

Maximino, cruel e implacable en su odio contra los cristianos, publicó un edicto mandando a todos, la concurrencia cerca de su persona, a ofrecer sacrificios a sus dioses y conminando con severos castigos a quien se atreviera a desobedecer su orden o a profesar religión distinta.

Catalina, en tanto, se dedicaba a estimular y a doctrinar a los cristianos; y resolvió presentarse en persona al propio emperador para demostrarle su equivocación, haciéndolo en el momento en que Maximino ofrecía los sacrificios.

Por su hermosa presencia, pronto pudo estar cerca del trono, censurar las supersticiones del culto pagano y discutir con cincuenta filósofos convocados y escogidos por el emperador, con éxito tan rotundo que persuadió e hizo cristianos a todos los cincuenta, al punto de que llegaron a mostrarse dispuestos a recibir martirios por sostener la unidad de Dios.

Violento e iracundo el emperador, condenó a muerte a Catalina y a los filósofos que la siguieron: hizo preparar una máquina, rueda armada de puntas y navajas, para despedazar, en su giro, el cuerpo de la virgen; más la máquina se rompió en pedazos que fueron a herir a varios circunstantes, hasta que Maximino recurrió al degüello para ultimar a la joven doctora que, con su muerte, convirtió y trajo al martirio, nada menos que a la emperatriz, a Porfirio, jefe militar y, a más de doscientos legionarios de éste.

Hasta ahí la historia; y el resumen y comentario de ella es que Santa Catalina, con su muerte a degüello, triunfó virtualmente y arrojó a sus pies al paganismo decapitado.

Símbolo de tal resumen y comentario es el cuadro o la escultura en que aparece la santa a veces con la rueda, al lado, la espada (daga dice el vulgo) en su mano, y a sus pies la cabeza de Maximino chorreando sangre y con los ojos en los últimos estertores de la muerte, representando al mundo pagano.

En el relato vulgar de esa historia, siempre se dijo que Catalina fue, no una gran dama o princesa de la corte, sino precisamente, hija del mismo Maximino II, sobrino de Maximino Galerio y yerno de Diocleciano.

Y, cuantos no conocen, ni se dan cuenta del pasaje y del símbolo que encierra el cuadro, confunden los acontecimientos y encuentran a los pies de Santa Catalina la cabeza de su padre matado por ella.

Y, cuantos no conocen, ni se dan cuenta del pasaje y del símbolo que encierra el cuadro, confunden los acontecimientos y encuentran a los pies de Santa Catalina la cabeza de su padre matado por ella.

¡Santa Catalina mató a su padre! y en premio y alabanza fue elevada a los altares y la veneramos como patrona nuestra!

Así la rusticidad, la ignorancia, el estado casi salvaje en que se encuentran nuestros campesinos, mantiene y transmite de generación en generación consejos y rudimentos religiosos plagados de creencias y prácticas que llegan a ser groseras supersticiones.

Pero bien; por qué el reo tuvo presente, en sus respuestas, el caso de Santa Catalina y lo invocó con la equivocada interpretación?

Pascasio Franco ha vivido su vida con sus nociones, creencias y prácticas, obscuras y erróneas, que pudo adquirir, además del manejo del machete y el uso del alcohol, únicos constituyentes de su mísera existencia.

Al abrir su razón los ojos a la luz, al llegar ante el altar y en todo el transcurso de su vida, el infeliz vio, y al oír las tradiciones oyó... que Santa Catalina mató su padre y por ello fue elevada a los altares; y es nuestra patrona.

Pascasio Franco nació y vivió en la aldea de Santa Catalina Pinula, según está probado en la causa.

En el altar mayor de su iglesia parroquial apareció siempre y aparece la imagen de la patrona con la espada en la diestra y la cabeza ensangrentada «su padre» a los pies.

Tengo el gusto de enviar a usted dos fotografías del altar de Santa Catalina Pinula, conseguida al quinto viaje, después de cuatro excursiones inútiles por las circunstancias peculiares del lugar.

Puedo presentar en la causa certificado notarial de la identidad del retrato con el altar del lugar natal del reo, como ha existido y existe.

Entiendo que el licenciado José L. Pinetta, escribió algo acerca del particular a raíz de la muerte de Juana Franco: así me lo refirió tan competente abogado, conocedor, desde hace muchos años de Santa Catalina Pinula si bien las muchas atenciones de aquel letrado, no le permitieron cumplir su promesa de proporcionarme tal escrito en el cual sin duda, sacaría mucha punta al caso, dado su privilegiado ingenio.

Después de todo, suplico al señor director que se sirva decirme si cuanto dejo relatado no es la explicación indudable de la respuesta emitida por Pascasio Franco: «Santa Catarina mató a su padre y fue elevada al altar; yo no pido tanto; pero sí que me dejen en paz».

Muy dolorosa respuesta, ciertamente; más a los señores alienistas corresponde considerarla en relación con los antecedentes y constitución orgánica del reo, con las circunstancias del momento del crimen y con la historia y su relato corrompido que ignoraba, pero que ya conoce el doctor Aragón, si usted señor director, se sirve dispensar al pobre procesado el beneficio de publicar esta comunicación de la defensa, junto con la importante opinión de Ud. que, espero llevará un átomo de consuelo al pobre a quien aflige la mayor desgracia que puede pasar sobre un ser humano y que, mientras más miserable, más digno resulta de conmiseración.

Con elevada estima, soy de usted, muy obsecuente servidor.

José Azpuru

BEBA USTED COGNAC NACIONAL
INDICE DE LOS BEBEDORES
Agencia y Depósito: S. GARCIA & Co., Sucs.
1172

REALIZACION TOTAL

En el ALMACEN y FABRICA DE CALZADO: Calle de Matamoros, Nº 11, encontrará usted un surtido completo de calzado elegante y muy durable, a precios sumamente bajos

Calzado de hombre, clavado, con tapa hule	$200
Calzado de hombre, cosido, con tapa hule	300
Calzado de señora, clavado, de charol	180
Calzado de campo	225
Polainas	175

——Calzado para jóvenes y niños, muy baratos——
1164—hno

LEA UD. EL AVISO DE HOY

POR MIL PESOS, M. N.

Encontrará usted alimentación y cuarto en la «PENSION MEZA»: 10ª Calle Oriente, número 27. ——— Y sólo alimentación $750
1098—hno

INSTANTANEAS

por J. Francisco CORONADO

Especial para
EL TIEMPO

Los escudos políticos en yanquilandia han definidose en estos últimos días. Los que, desde luego, están con la política del presidente Hoover, y el grupo de sistemáticos (que lo componen poderosas ligas democráticas...) que atacan por el radio y los órganos periodísticos, a la ética administrativa del gobierno del mandatario yanqui. Anoche, precisamente, el hábil periodista William Randolph Hearst, publicó un editorial que antagoniza al acuerdo promulgado recientemente por el secretario de hacienda, mister Andrew W. Mellon. Cual siempre, su estilo y su penetración filosófica gustaron al «paladar» de las muchedumbres. En la estructura de su elucubración política, esboza una tendencia de «antioficialismo» inconfundible... Pero asimismo, los órganos gobiernistas no se duermen, porque a juzgar por otros editoriales, la audacia ideológica del periodista Hearst finó en silencio democrático (!). Parece que toda esa agitación de grupos políticos, obedece al ya cercano «problema de elecciones presidenciales». Y claro, la entidad democrática, que ha lucido fracasos desde hace diez años, anhela cohesionar su doctrina y hacer frente —en los próximos cómputos—a las falanges republicanas... Sus elementos orientadores; prensa, agrupaciones políticas e intelectualidad, bregan tenazmente por unificar las tendencias ideológicas del círculo aludido, y poder así forjar una formidable agrupación, similar a esa que virtualizó el exmandatario Wilson. No obstante, los conocedores del medio político, auguran—y con razón—que el republicanismo ha engendrado influencias políticas en el espíritu yanqui—ese espíritu tenaz ante el trabajo y poco entusiasta en el mitin y la tribuna...—y de esa guisa es problemático el triunfo democrático...

La actual situación económica—cada vez peor—preocupa profundamente a los sectores industriales. Y los demócratas—psicólogos oportunos—atribuyen el malestar económico, a las gestiones gobiernistas de la casa blanca. Nada más errado. La depresión monetaria no es exclusivamente «local» sino de expresión mundial. ¿Pruebas? La humanidad «productora» atraviesa en los momentos presentes por una etapa económica de caracteres trágicos. Factorías paralizadas, intercambio internacional exhausto y la fiebre de «producción» en bancarrota y, como resultado lógico, un cuadro lúgubre: millones de parias implorando colaboración y pan. Pero este fenómeno no resalta únicamente en norteamérica—la cuna del oro—sino en todas las naciones civilizadas del orbe.

Luigi Barzini—brillante publicista—esboza el actual conflicto político que priva en yanquilandia. En uno de sus párrafos, equivocadamente sin duda, lanza esta paradoja:... «la popularidad del expresidente Coolidge florece infalible, y a juzgar por ese espíritu de popularidad, no es remoto que el expresidente, vuelva a lanzar su nombre en la próxima contienda electoral». Tal la hipótesis que elabora la pluma conocida del escritor italoamericano. Pero ¿existe autenticidad? Difícilmente. El grave togado de Virginia, ha declarado a través de órganos serios e influyentes, que su actuación política ha finalizado por circunstancias personales. Lo que no es una «ilusión» es que el actual jefe del ejecutivo, sea reelecto para otro período constitucional, de acuerdo por supuesto, con la cooperación de sus partidarias y simpatizadores.

En el palacio federal, existen problemas trascendentales todavía por resolver: económicos e internacionales. Hoover, es de la clase de «conductores» que obran fieles a la lógica y la serenidad, y no con postulados retóricos... que a la postre, nada substancial dejan. Es lógico, es natural que los prosélitos de la agrupación democrática propaguen a las «cuatro esquinas» capítulos hirvientes en promesas. Eso al fin es humano y una táctica harto vulgarizada: «hoy promesas, mañana olvidos...»

Hollywood, California, 1930

Alquilo, Vendo o Cambio

En casa tranquila, dos piezas, comedor y cocina, independiente, baño caliente y frío, luz eléctrica; todo comprendido por Q25: 12 Avenida Sur, Nº 8. Amueblado de sala tapizado, nuevecito. Hielera eléctrica, garantizada, aparadores y mostradores de caoba.

1152—22 24

SOLO UNA MARZEN?
NO!!
MARZEN!
TODA LA VIDA
CASTILLO HNOS.
EL ZAPOTE - GUATEMALA

SUDORINA
MEDICAMENTO IDEAL PARA ELIMINAR SUDORES
EN DROGUERIAS Y BOTICAS

AVISO

Se vende o se permuta un precioso sitio, situado cerca de Santa Clara, de esquina, con árboles frutales y cercado, se hace cualquier negocio por ganado de crianza, del país. Para informes: en la 4ª Calle Oriente, número 72.

1137

COGNAC NACIONAL
ES ALEGRIA, PRORPERIDAD Y BIENESTAR
Agencia y Depósito: S. GARCIA & Co., Sucs.
1172

NO SEA DELGADO
Mejore su digestión, desarrolle sus fuerzas y aumente 1 o 2 kilos por semana
tomando Pastillas CARNOL
Contiene VITAMINAS De venta en las boticas

FUERZA — SALUD — VIGOR!
Los deportistas más renombrados de Europa y Estados Unidos, deben ser éxitos a la
EL HOMBRE DE DEPORTE LOS NECESITA.
OVOMALTINA

SEÑORAS Y SEÑORITAS

EN PARIS Y NEW YORK, LA ULTIMA MODA ELEGANTE SON LOS SOMBREROS DE SEDA BORDADOS. PASE A VER LOS QUE ACABAMOS DE RECIBIR. LO MISMO LEGARON NUEVOS ESTILOS DE CALZADO AMERICANO, VESTIDOS DE SEDA, ABRIGOS, PIELES Y MEDIAS FINAS DE SEDA. DE LOS ARTICULOS ANTERIORES, SE REALIZAN VESTIDOS DE SEDA, FRANCESES: ANTES $40; HOY $10. CALZADO AMERICANO, ANTES $12; HOY $6. SOMBREROS DE FIELTRO, ANTES $8; HOY $2.

LA ROSA DE FRANCIA
6ª AVENIDA SUR, Nº 11 GUATEMALA, C. A.
1128

CORDIAL SALUDO DEL MINISTRO DE HONDURAS

Al ministro de relaciones exteriores, ha llegado la siguiente comunicación, del ministro de relaciones exteriores de Tegucigalpa,

con fecha 19 del mes en curso

He tenido la honra de recibir el muy atento mensaje de vuestra excelencia, fechado de ayer, en el que se sirve manifestarme que es motivo de regocijo para ambos pueblos y Centroamérica toda la feliz terminación conferencias de Washington con haber firmado nuestros delegados un protocolo de arbitraje que nos llevará seguramente a la solución satisfactoria del viejo problema de límites existente entre las dos repúblicas felicitándome por tal motivo, complázcome manifestarle que aprecio como vuestra excelencia la feliz terminación de las conferencias de Washington con la firma del protocolo de arbitraje mediante el cual llegaremos a la solución satisfactoria del viejo problema de límites entre Honduras y Guatemala y por ello me es grato felicitar cordialmente a vuestra excelencia, aprovechando la oportunidad para renovarle las seguridades de mi alta consideración y aprecio.—(f) Jesús Ulloa, ministro de relaciones exteriores de Honduras.

Un Americano Inventa un —— Nuevo Aparato —— para Economizar Gasolina

Walter Critchlow, 1882-D St., Wheaton, Illinois, E. U. A., ha patentado un aparato que ahorra gasolina por medio de la humedad del vapor y elimina el carbón utilizable en todos los automóviles y máquinas y mejor que ninguno de los hasta hoy conocidos.

En los antiguos Ford se han comprobado rendimientos de 26½ kilómetros por litro. En los nuevos, de 22¼ kilómetros.

En otras marcas produce aumentos sorprendentes de ¼ a ½ y más.

Mister Critchlow ofrece enviar uno para presentación. Deseo también agentes en todos los países, que pueden ganar de $250.00 a $1,000.00 por mes.

Escriban en inglés hoy mismo a W. Critchlow, 1882-D St., Wheaton, Illinois, E. U. A.

sáb hno

SERVICIO FUNEBRE DE TURNO
FUNERARIA BETANCOURT
9ª Av. Sur, 19. — Teléfono 3777
55—seg hno

GRAN DEPOSITO DE CACAO
De las mejores zonas de Nicaragua, se vende a los precios más bajos de la plaza. Especial atención a los pedidos de los departamentos: 18 Calle Poniente, número 14. — Manuel J. Rojas.
1119

LUNES 28
REBAJA DEL
10 POR CIENTO
A
CASIMIRES

— — CUPON — —

Este cupón le da derecho al descuento del 10% sobre el precio de las mercaderías que se especifican en el anuncio anterior, y valdrá únicamente para el LUNES 28, en el almacén:

LA PIPA
TRIEBEL Y CO.
8ª AVENIDA Y 9ª CALLE

PROTEJA UD. LA AVIACION

LUNES 28
REBAJA DEL
10 POR CIENTO
Sobre los precios Siguientes

Sombreros Extra-Ballon	$ 120
Sombreros Barbisino	180
Sombreros Arbiter	240
Sombreros Barbisio, No. 6089	360
Sombreros Barbisio, No. 3635	420
Trajes hechos de pura lana	600
Trajes hechos de paño inglés	700
Trajes hechos de casimir inglés	1,260
Trajes hechos de casimir inglés (negro)	1,380
Cortes de 3½ vrs., casimir de fantasía	500
Cortes de 3½ vrs., casimir inglés de pura lana	630
Cortes de 3½ vrs., casimir inglés de pura lana	660
Cortes de 3½ vrs., casimir inglés azul-negro	700
Camisas lisas, cuello pegado	90
Camisas kaky, cuello pegado	90
Camisas de seda, cuelo separado	180
Gorras para caballeros	70
Gorras para caballeros, finas	120
Lociones Royal Saida (Vibert)	80
Lociones Claro de Luna (Vibert)	80
Lociones Noche de Luna (Vibert)	80
Lociones Loca Pasión (Gabilla)	80

Estos precios de ganga son los que rigen actualmente, y sólo tendrán el descuento del 10% —— el LUNES 28 ——

— — CUPON — —

Este cupón le da derecho al descuento del 10% sobre el precio de las mercaderías que se especifican en el anuncio anterior, y valdrá únicamente para el LUNES 28, en el almacén:

Le Grand Chic
Cristiano y Iodice — 6a. Av. Sur, 15

ESTRAGOS DEL TERREMOTO EN ITALIA

MELFI, Italia, julio 24. United press.—El corresponsal de la Prensa unida Edward Storer llegó a este lugar y encontró que el 75 por ciento de las casas de esta pequeña población, situada en la cumbre de una colina, se encuentran inhabitables. Vio al prefecto, quien le manifestó que oficialmente se ha registado la muerte de 18 personas; cien heridos de gravedad y doscientos ligeramente.

De Cremona informan que en el norte de Italia una mujer pereció, y cinco mujeres salieron heridas cuando se vino al suelo una chimenea de quince metros de altura, en una fábrica de tejidos, a causa de una violenta tempestad.

En Treviso hubo un muerto y cincuenta heridos, a consecuencia de un fortísimo temblor que azotó temprano de la tarde hoy, ocasionando desastres en la zona Mondello, norte de Italia.

El corresponsal de la Prensa unida en la región de Benevento, dice que los habitantes de esa zona se encuentran todavía llenos de terror; que muchos centros han sido abandonados por completo. El socorro ha llegado a las víctimas por medio de camiones militares que traen frazadas, tiendas de campaña, víveres, etcétera. El castillo medioeval de Zungoli, cerca de Villanova fue totalmente destruído por el primer temblor.

Los refugiados que han llegado a Avellino, informan que esa población que antes tenía nueve mil habitantes, es ahora un montón de ruinas, siendo pocas las casas que han quedado en pie, y las pocas que han quedado serán demolidas por hallarse muy dañadas. Grandes grietas se han abierto en el suelo cerca del río Ofanto; si se desborda el río tales grietas se convertirán el lagos de considerable tamaño.

El corresponsal Thomas Morgan llegó a Benevento a examinar personalmente la región devastada, y a averiguar si pueden considerarse destruídas por completo las tres poblaciones de Villanova, Ariano y Monte Calvo. Un millón de personas han quedado sin abrigo en toda la región, inclusive Zungoli, donde quince personas perecieron.

Un comunicado oficial de Roma dice que al subsecretario Leoni se le ha confiado el trabajo de supervigilancia de socorros, y que ha establecido su cuartel general en Chochetta San Antonio, con sucursales en Melfi, Ariano, Lacedonia, San Nicolás y Baronia.

A pesar de las enormes dificultades se llevan a cabo satisfactoriamente los trabajos relacionados con localizar los puntos damnificados por los terremotos, sacar listas de las desgracias ocurridas en cada lugar, extraer a los muertos de entre los escombros, recoger heridos, distribuir medicinas y comestibles; vestir y trasportar a los heridos, enterrar a los muertos, poner puntales a las casas que quedaron muy dañadas, abrir acueductos temporales.

Lea usted El Aviso de Hoy

COMPAÑIA NACIONAL DE AVIACION
IRIGOYEN & ALEJOS
SERVICIOS AEREOS PARA EL INTERIOR DE LA REPUBLICA
PASAJEROS —— CORREO —— FLETE

SALIDA DE LOS AVIONES
PARA RETALHULEU Y QUEZALTENANGO
LUNES, MIERCOLES y VIERNES
PARA JALAPA Y JUTIAPA
MARTES y JUEVES
PARA SALAMA Y COBAN
MARTES y JUEVES
PARA FLORES, PETEN
TODOS LOS SABADOS

TARIFAS:

A QUEZALTENANGO	Q 18.00
A RETALHULEU	14.00
A JALAPA	10.00
A JUTIAPA	12.00
A SALAMA	12.00
A COBAN	30.00
A FLORES, PETEN	69.50

DESCUENTO DE 10% POR VIAJE REDONDO

OFICINAS: BAJOS DEL HOTEL REX
TELEFONO 2527 GUATEMALA

SEÑORES VIAJEROS
AL VISITAR QUEZALTENANGO, HOSPENDESE EN «LA RIOJANA»
La Casa de Huéspedes más céntrica, de mayor confianza y mejor atendida. —— DIRECCION: 4ª AVENIDA NORTE, NUMERO 8
559—hno

CIE. GLE. TRANSATLANTIQUE
VAPORES CORREOS FRANCESES

PROXIMAS SALIDAS

DE NEW YORK PARA PLYMOUTH Y EL HAVRE

s.s. LAFAYETTE	(26,000 toneladas)	24 de Julio
s.s. FRANCE	(30,000 toneladas)	25 de Julio
s.s. ILE DE FRANCE	(43,000 toneladas)	1º de Agosto

DE NUEVA YORK PARA VIGO Y EL HAVRE

s.s. ROCHAMBEAU	(21,000 toneladas)	9 de Agosto

DE LA HABANA PARA SANTANDER Y EL HAVRE

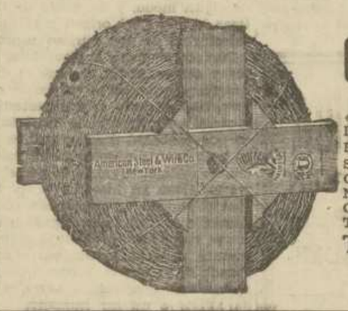
s.s. ESPAGNE	(15,000 toneladas)	8 de Agosto

DE HOUSTON PARA EL HAVRE

s.s. NIAGARA	(16,000 toneladas)	9 de Agosto

Todos estos vapores están en conexión con los de la United Fruit Co., que salen de Puerto Barrios —— Pida sus informes a nuestra oficina:

PASAJE RUBIO (ALTOS), NUMERO 111
ADRIEN DELPREE
Agente
TELEFONO NUMERO 2662 —— APARTADO NUMERO 449



CERCOS DURADEROS Y ECONOMICOS
SON LOS QUE SE HACEN CON ALAMBRE ESPIGADO «CABEZA DE INDIO», DE LA UNITED STATES STEEL PRODUCTS CO., WAUKEGAN «WAUKEGANITO», DE 600 Y 800 VARAS POR QUINTAL. DONDE QUIERA QUE USTED LO NECESITE SE LO PONDREMOS, MAS BARATO QUE CUALQUIER OTRA MARCA. HAY DE DOS Y DE CUATRTO PUAS. TENEMOS DEPOSITO CONSTANTE EN LOS PUERTOS Y PRINCIPALES ESTACIONES FERROCARRILERAS.—UNICOS AGENTES Y DISTRIBUIDORES PARA LA REPUBLICA:
TOPKE & CO. —— GUATEMALA
13—8 22

SOLO UNA MARZEN?

NO!!

MARZEN!

TODA LA VIDA

CASTILLO HNOS.

EL ZAPOTE - GUATEMALA

SUDORINA

MEDICAMENTO IDEAL PARA ELIMINAR SUDORES

EN DROGUERIAS Y BOTICAS

AVISO

Se vende o se permuta un precioso sitio, situado cerca de Santa Clara, de esquina, con árboles frutales y cercado, se hace cualquier negocio por ganado de crianza, del país. Para informes: en la 4ª Calle Oriente, número 72.

1137

COGNAC NACIONAL

ES ALEGRIA, PRORPERIDAD Y BIENESTAR

Agencia y Depósito: S. GARCIA & Co., Sucs.

1172

NO SEA DELGADO

CORDIAL SALUDO DEL MINISTRO DE HONDURAS

Al ministro de relaciones exteriores, ha llegado la siguiente comunicación, del ministro de relaciones exteriores de Tegucigalpa,

con fecha 19 del mes en curso

He tenido la honra de recibir el muy atento mensaje de vuestra excelencia, fechado de ayer, en el que se sirve manifestarme que es motivo de regocijo para ambos pueblos y Centroamérica toda la feliz terminación conferencias de Washington con haber firmado nuestros delegados un protocolo de arbitraje que nos llevará seguramente a la solución satisfactoria del viejo problema de límites existente entre las dos repúblicas felicitándome por tal motivo, complázcome manifestarle que aprecio como vuestra excelencia la feliz terminación de las conferencias de Washington con la firma del protocolo de arbitraje mediante el cual llegaremos a la solución satisfactoria del viejo problema de límites entre Honduras y Guatemala y por ello me es grato felicitar cordialmente a vuestra excelencia, aprovechando la oportunidad para renovarle las seguridades de mi alta consideración y aprecio.—(f) Jesús Ulloa, ministro de relaciones exteriores de Honduras.

Un Americano Inventa un Nuevo Aparato para Economizar Gasolina

Walter Critchlow, 1882-D St., Wheaton, Illinois, E. U. A., ha patentado un aparato que ahorra gasolina por medio de la humedad del vapor y elimina el carbón utilizable en todos los automóviles y máquinas y mejor que ninguno de los hasta hoy conocidos.

En los antiguos Ford se han comprobado rendimientos de 26½ kilómetros por litro. En los nuevos, de 22¼ kilómetros.

En otras marcas produce aumentos sorprendentes de ¼ a ½ y más.

Mister Critchlow ofrece enviar uno para presentación. Deseo también agentes en todos los países, que pueden ganar de $250.00 a $1,000.00 por mes.

Escriban en inglés hoy mismo a W. Critchlow, 1882-D St., Wheaton, Illinois, E. U. A.

sáb hno

SERVICIO FUNEBRE DE TURNO

FUNERARIA BETANCOURT

9ª Av. Sur, 19. — Telefono 3777

55—sag hno

GRAN DEPOSITO DE CACAO

De las mejores sonas de Nica-

LUNES 28

REBAJA DEL

10 POR CIENTO

A

CASIMIRES

— — CUPON — —

Este cupón le da derecho al descuento del 10% sobre el precio de las mercaderías que se especifican en el anuncio anterior, y valdrá únicamente para el LUNES 28, en el almacén:

LA PIPA

TRIEBEL Y CO.

8ª AVENIDA Y 9ª CALLE

PROTEJA UD. LA AVIACION

ESTRAGOS DEL TERREMOTO EN ITALIA

MELFI, Italia, julio 24. United press.—El corresponsal de la Prensa unida Edward Storer llegó a este lugar y encontró que el 75 por ciento de las casas de esta pequeña población, situada en la cumbre de una colina, se encuentran inhabitables. Vio al prefecto, quien le manifestó que oficialmente se ha registado la muerte de 18 personas; cien heridos de gravedad y doscientos ligeramente.

De Crémona informan que en el norte de Italia una mujer pereció, y cinco mujeres salieron heridas cuando se vino al suelo una chimenea de quince metros de altura, en una fábrica de tejidos, a causa de una violenta tempestad.

En Treviso hubo un muerto y cincuenta heridos, a consecuencia de un fortísimo temblor que azotó temprano de la tarde hoy, ocasionando desastres en la zona Mondello, norte de Italia.

El corresponsal de la Prensa unida en la región de Benevento, dice que los habitantes de esa zona se encuentran todavía llenos de terror; que muchos centros han sido abandonados por completo. El socorro ha llegado a las víctimas por medio de camiones militares que traen frazadas, tiendas de campaña, víveres, etcétera. El castillo medioeval de Zungoli, cerca de Villanova fue totalmente destruido por el primer temblor.

Los refugiados que han llegado a Avellino, informan que esa población que antes tenía nueve mil habitantes, es ahora un montón de ruinas, siendo pocas las casas que han quedado en pie, y las pocas que han quedado serán demolidas por hallarse muy dañadas. Grandes grietas se han abierto en el suelo cerca del río Ofanto; si se desborda el río tales grietas se convertirán el lagos de considerable tamaño.

El corresponsal Thomas Morgan llegó a Benevento a examinar personalmente la región devastada, y a averiguar si pueden considerarse destruídas por completo las tres poblaciones de Villanova, Ariano y Monte Calvo. Un millón de personas han quedado sin abrigo en toda la región, inclusive Zungoli, donde quince personas perecieron.

Un comunicado oficial de Roma dice que al subsecretario Leoni se le ha confiado el trabajo de supervigilancia de socorros, y que ha establecido su cuartel general en Chochetta San Antonio, con sucursales en Melfi, Ariano, Lacedonia, San Nicolás y Baronia.

A pesar de las enormes dificultades se llevan a cabo satisfactoriamente los trabajos relacionados con localizar los puntos damnificados por los terremotos, sacar listas de las desgracias ocurridas en cada lugar, extraer a los muertos de entre los escombros, recoger heridos, distribuir medicinas y comestibles; vestir y trasportar a los heridos, enterrar a los muertos, poner puntales a las casas que quedaron muy dañadas, abrir acueductos temporales.

COMPAÑIA NACIONAL DE AVIACION

IRIGOYEN & ALEJOS

SERVICIOS AEREOS PARA EL INTERIOR DE LA REPUBLICA

PASAJEROS —— CORREO —— FLETE

SALIDA DE LOS AVIONES

PARA RETALHULEU Y QUEZALTENANGO

LUNES, MIERCOLES y VIERNES

PARA JALAPA Y JUTIAPA

MARTES y JUEVES

PARA SALAMA Y COBAN

MARTES y JUEVES

PARA FLORES, PETEN

TODOS LOS SABADOS

TARIFAS:

A QUEZALTENANGO	Q 18.00
A RETALHULEU	14.00
A JALAPA	10.00
A JUTIAPA	12.00
A SALAMA	12.00
A COBAN	30.00
A FLORES, PETEN	69.50

DESCUENTO DE 10% POR VIAJE REDONDO

OFICINAS: BAJOS DEL HOTEL REX

TELEFONO 2527 GUATEMALA

SEÑORES VIAJEROS

AL VISITAR QUEZALTENANGO, HOSPENDESE EN «LA RIOJANA»

La Casa de Huéspedes más céntrica, de mayor confianza y mejor atendida. —— DIRECCION: 4ª AVENIDA NORTE, NUMERO 8

559—hno

en la 4ª Calle Oriente, número 72.

1137

COGNAC NACIONAL

ES ALEGRIA, PRORPERIDAD Y BIENESTAR

Agencia y Depósito: S. GARCIA & Co., Sucs.

1172

NO SEA DELGADO

Mejore su digestión, desarrolle sus fuerzas y aumente 1 o 2 kilos por semana tomando Pastillas **CARNOL**

Contiene VITAMINAS De venta en las boticas

FUERZA — SALUD — VIGOR!

Los deportistas más renombrados de Europa y Estados Unidos, deben ser éxitos a la

EL HOMBRE DE DEPORTE LOS NECESITA:

OVOMALTINA

SEÑORAS Y SEÑORITAS

EN PARIS Y NEW YORK, LA ULTIMA MODA ELEGANTE SON LOS SOMBREROS DE SEDA BORDADOS. PASE A VER LOS QUE ACABAMOS DE RECIBIR. LO MISMO LLEGARON NUEVOS ESTILOS DE CALZADO AMERICANO, VESTIDOS DE SEDA, ABRIGOS, PIELES Y MEDIAS FINAS DE SEDA. DE LOS ARTICULOS ANTERIORES, SE REALIZAN VESTIDOS DE SEDA, FRANCESES: ANTES $40; HOY $10. CALZADO AMERICANO, ANTES $12; HOY $6. SOMBREROS DE FIELTRO, ANTES $8; HOY $2.

LA ROSA DE FRANCIA

6ª AVENIDA SUR, Nº 11 GUATEMALA, C. A.

1128

SERVICIO FUNEBRE DE TURNO

FUNERARIA BETANCOURT

9ª Av. Sur, 19. — Teléfono 3777

55—sáb hno

GRAN DEPOSITO DE CACAO

De las mejores zonas de Nicaragua, se vende a los precios más bajos de la plaza. Especial atención a los pedidos de los departamentos: 18 Calle Poniente, número 14. — Manuel J. Rojas.

1119

W. Critchlow, 1882-D St., Wheaton, Illinois, E. U. A.

sáb hno

LA PIPA

TRIEBEL Y CO.

8ª AVENIDA Y 9ª CALLE

PROTEJA UD. LA AVIACION

LUNES 28

REBAJA DEL

10 POR CIENTO

Sobre los precios Siguientes

Sombreros Extra-Ballon	$ 120
Sombreros Barbisino	180
Sombreros Arbiter	240
Sombreros Barbisio, No. 6089	360
Sombreros Barbisio, No. 3635	420
Trajes hechos de pura lana	600
Trajes hechos de paño inglés	700
Trajes hechos de casimir inglés	1,260
Trajes hechos de casimir inglés (negro)	1,380
Cortes de 3½ vrs., casimir de fantasía	500
Cortes de 3½ vrs., casimir inglés de pura lana	630
Cortes de 3½ vrs., casimir inglés de pura lana	660
Cortes de 3½ vrs., casimir inglés azul-negro	700
Camisas lisas, cuello pegado	90
Camisas kaky, cuello pegado	90
Camisas de seda, cuelo separado	180
Gorras para caballeros	70
Gorras para caballeros, finas	120
Lociones Royal Saida (Vibert)	80
Lociones Claro de Luna (Vibert)	80
Lociones Noche de Luna (Vibert)	80
Lociones Loca Pasión (Gabilla)	80

Estos precios de ganga son los que rigen actualmente, y sólo tendrán el descuento del 10% el LUNES 28

— — CUPON — —

Este cupón le da derecho al descuento del 10% sobre el precio de las mercaderías que se especifican en el anuncio anterior, y valdrá únicamente para el LUNES 28, en el almacén:

Le Grand Chic

Cristiano y Iodice — 6a. Av. Sur, 15

---

cuartel general en Chochetta San Antonio, con sucursales en Melfi, Ariano, Lacedonia, San Nicolás y Baronia.

A pesar de las enormes dificultades se llevan a cabo satisfactoriamente los trabajos relacionados con localizar los puntos damnificados por los terremotos, sacar listas de las desgracias ocurridas en cada lugar, extraer a los muertos de entre los escombros, recoger heridos, distribuir medicinas y comestibles; vestir y trasportar a los heridos, enterrar a los muertos, poner puntales a las casas que quedaron muy dañadas, abrir acueductos temporales.

Lea usted El Aviso de Hoy

DESCUENTO DE 10% POR VIAJE REDONDO

OFICINAS: BAJOS DEL HOTEL REX

TELEFONO 2527 GUATEMALA

SEÑORES VIAJEROS

AL VISITAR QUEZALTENANGO, HOSPENDESE EN «LA RIOJANA»

La Casa de Huéspedes más céntrica, de mayor confianza y mejor atendida. ——— DIRECCION: 4ª AVENIDA NORTE, NUMERO 8

559—hno

CIE. GLE. TRANSATLANTIQUE

VAPORES CORREOS FRANCESES

PROXIMAS SALIDAS

DE NEW YORK PARA PLYMOUTH Y EL HAVRE

s.s. LAFAYETTE ..... (26,000 toneladas) ..... 24 de Julio

s.s. FRANCE ..... (30,000 toneladas) ..... 25 de Julio

s.s. ILE DE FRANCE .... (43,000 toneladas) ..... 1º de Agosto

DE NUEVA YORK PARA VIGO Y EL HAVRE

s.s. ROCHAMBEAU .... (21,000 toneladas) ..... 9 de Agosto

DE LA HABANA PARA SANTANDER Y EL HAVRE

s.s. ESPAGNE ..... (15,000 toneladas) ..... 8 de Agosto

DE HOUSTON PARA EL HAVRE

s.s. NIAGARA ..... (16,000 toneladas) ..... 9 de Agosto

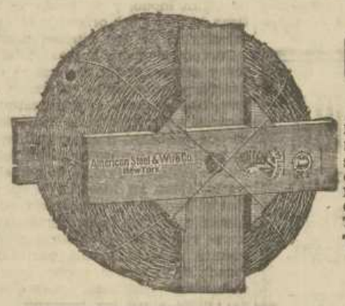
Todos estos vapores están en conexión con los de la United Fruit Co., que salen de Puerto Barrios ——— Pida sus informes a nuestra oficina:

PASAJE RUBIO (ALTOS), NUMERO 111

ADRIEN DELPREE

Agente

TELEFONO NUMERO 2662 ——— APARTADO NUMERO 449



CERCOS DURADEROS Y ECONOMICOS

SON LOS QUE SE HACEN CON ALAMBRE ESPIGADO «CABEZA DE INDIO», DE LA UNITED STATES STEEL PRODUCTS CO., WAUKEGAN «WAUKEGANITO», DE 600 Y 800 VARAS POR QUINTAL. DONDE QUIERA QUE USTED LO NECESITE SE LO PONDREMOS, MAS BARATO QUE CUALQUIER OTRA MARCA. HAY DE DOS Y DE CUATRTO PUAS. TENEMOS DEPOSITO CONSTANTE EN LOS PUERTOS Y PRINCIPALES ESTACIONES FERROCARRILERAS.—UNICOS AGENTES Y DISTRIBUIDORES PARA LA REPUBLICA:

TOPKE & CO .——— GUATEMALA

13—8 22

orig. A I 136

Copie

Copie A I 111

A.I. I36-C.D.E. I6

PARIS, I3 Août I930

I8 AOUT I930

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 3I Juillet dernier, ainsi que des deux exemplaires du procès-verbal provisoire de la I2ème Session des Délégués des Etats qui s'est tenue à PARIS le I6 Juin I930, et des deux annexes (déclaration de M. DUNANT).

Je vous envoie sous pli séparé un de ces exemplaires sans aucune correction, le trouvant d'accord avec ladite session;

Avec mes remerciements, je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma haute considération.

signé : (illisible)
Délégué du Guatémala

Monsieur le Docteur L. LEVINSON
Secrétaire de la I2ème Session des
Délégués des Etats Institut de C.I.
PARIS

Copie A I 111

DEPOSE

11 AOU 1930

Prig. B.III.2.-25.195

CK/MR.-9/8.

Monsieur José ARZU
Secrétaire du Consulat général
de Guatémala à Paris
Délégué d'Etat auprès de l'Institut
international de Coopération intellectuelle
92, Avenue des Champs-Elysées - PARIS (8e)

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 4 juillet 1930 et je vous remercie très vivement de l'envoi que vous avez bien voulu faire à l'Institut des textes des accords de caractère intellectuel conclus entre le Guatémala et Honduras, d'une part, le Guatémala et le Salvador, d'autre part.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma haute considération.

Le Directeur

Pour le Directeur
et par autorisation
Le Chef de Section
Secrétaire de l'Institut

Cette copie : 4.I.114

original : H.IV.66

H. IV. 66.

-8 AOU 1930

AG/CR + 25.433 .

Monsieur José ARZU,
Délégué d'Etat du Guatémala auprès de
l'Institut international de Coopération intellectuelle,
92, avenue des Champs-Elysées,
PARIS

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 24 juillet dernier, ainsi que de la liste des Ouvrages remarquables du Guatémala parus au cours de 1929. Cette liste sera insérée dans la brochure que l'Institut international fera paraître au début de Septembre prochain.

Avec mes remerciements pour le concours apprécié de votre Commission nationale, je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'expression de ma haute considération.

Le Directeur,

Cette copie : A. I. 111

originale : C. XV. 73

COPIE

Envoi liste pensionnés Guatémaliens

Paris, 29.VII'30

1 août 30-25495

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint la liste complète des pensionnés guatémaliens par le Gouvernement de Guatémala. Cette liste annuele celle que je vous ai envoyée avec ma note du 22 courant, laquelle, comme je vous l'ai dit, était incomplète.

pièce jointe à l'original

Veuillez agréer, etc.

Signé: José Arzu

Délégué de Guatémala

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de l'I.I.C.I.
PARIS

BLL

Cette copie : A. I. 111
original : H. IV. 66

DÉPOSÉ

C O P I E

Envoi liste ouvrages
Guatemala - 1929.

Paris, le 24 juillet 1930

30 juil. 30 - 25.433

Monsieur le Directeur
I.I.C.I - Paris

Monsieur le Directeur,

Je m'empresse de vous envoyer la liste des cinq principaux ouvrages publiés au Guatemala pendant l'année 1929.

Je sais que ladite liste arrivera, malheureusement, trop tard pour être publiée dans la brochure de l'Institut de cette année-là, mais je ne l'ai reçue qu'hier.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

liste jointe à l'original

Signé: Arzu

Délégué du Guatémala.

Une annexe.

Cette copie : A. I. 111

original : C. XIV. 1

COPIE

Envoi liste pensionnés
Guatémaliens.

Paris, le 22 juillet 1930
30 Juil. 30 - 25.435

Monsieur le Directeur
I.I.C.I. - PARIS

Monsieur le Directeur,

liste jointe à l'original

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint la liste des pensionnés guatémaliens à l'étranger par les Ministères d'Education publique et des Affaires étrangères de Guatémala. Dans cette liste, que je viens de recevoir de ce dernier Ministère, il manque les pensionnés des autres Ministères; mais si je reçois la liste complète, je me ferai un plaisir de vous l'envoyer dans le cas où elle pourrait vous être utile.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Dil

Une annexe.

Signé: José Arzu
Délégué du Guatémala

Cette copie : A. I. 111

original : B. III. 2

COPIE

B.111.2
A.1.111

Envoi Traités
Guatémala-Hondouras
Guatémala-El Salvador

Paris, le 4 juillet 1930

7 juillet 1930-25195

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint les documents que vous avez bien voulu me demander par votre communication du 1-er avril 1930, et que je viens de recevoir du Ministère des Affaires étrangères du Guatémala:

Traité Guatémala-Hondouras, signé le 17 juillet 1880; et

Traité Guatémala-El-Salvador, signé le 18 mai 1876.

Pièces jointes à l'original

Je vous prie d'agréer, etc.

Signé: José Arzu

Délégué de Guatémala

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de l'I.I.C.I.
PARIS

2 annexes

Copie A I 111

DEPOSE

Orig. H. IV. 66.

28 JUIN 1930

AG/CR + 24.716.

Monsieur José A R Z U,
Délégué d'Etat du Guatémala auprès de l'Institut international
de Coopération intellectuelle,
92, avenue des Champs-Elysées, 92
PARIS (VIIIe)

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 3 juin, nous informant que la liste des Ouvrages remarquables du Guatémala parus en 1929 ne vous est pas encore parvenue.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien nous la transmettre aussitôt que vous l'aurez reçue.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, l'expression de ma haute considération.

Le Directeur,

Cette copie : A.I. 111

original : H.IV.66

COPIE

Délégué du Guatémala

PARIS, le 3 juin 1930.

5 juin 1930-024.716

V/ Ref.H.IV.66

Monsieur Julien LUCHAIRE
Directeur de l'I.I.C.I.
2, rue de Montpensier
PARIS.

Monsieur le Directeur,

En réponse à votre lettre du 31 mai dernier, j'ai l'honneur de vous informer que je me suis déjà adressé au Ministère de l'Instruction Publique de Guatémala, pour obtenir la liste des Ouvrages remarquables parus en 1929, mais je n'ai encore rien reçu, je m'empresserai de vous la faire parvenir.

En vous remerciant bien vivement, Monsieur le Directeur, pour tout l'intérêt que vous mettez à faire connaître à l'étranger, l'effort intellectuel de chaque pays, je vous prie de croire à l'expression de ma haute considération.

Signé : ARZU.

Délégué du Guatémala.

DLL

Cette copie : A. I. 111
original : C-I-1
autre copie : C. XVI - 7

COPIE

Paris, le 27 mai 1930

30 mai 1930 - 24621

Monsieur le Directeur,

Je me permets de vous adresser ces lignes pour vous remercier vivement de la nouvelle que vous avez eu l'amabilité de publier dans le N° 17 de "La Coopération Intellectuelle", sur les Cours d'Eté de l'Université Nationale de Guatémala, pour les étudiants étrangers.

Je vous prie d'agréer, etc.

Signé: José Arzu
Délégué du Guatémala

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de l'I.I.C.I.
PARIS

Copie A I 111

Orig. B.III.2 / A.I.111
N° 23562

14 MAI 1950

CK/IF - 18.V. -

Monsieur José ARZU
Secrétaire du Consulat général
de Guatémala à Paris
Délégué d'Etat auprès de l'Institut international
de coopération intellectuelle
92, Avenue des Champs-Elysées
PARIS VIIIe

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 3 avril, par laquelle vous m'informez que vous avez bien voulu demander à votre Gouvernement, à notre intention, les textes de deux traités touchant des problèmes d'organisation intellectuelle, textes qui manquent à notre documentation.

En vous remerciant vivement de votre aimable intervention, je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur:

cette copie : A I. 111
original : B. III. 2

COPIE

DELEGUE DU GUATEMALA

PARIS, le 12 mai 1930.

B.111.2.

14 mai 1930 - 024.317

Monsieur Julien LUCHAIRE
Directeur de l'I.I.C.I.
PARIS.

Monsieur le Directeur,

En réponse à votre lettre du 2 courant, j'ai l'honneur de vous informer que, d'après la liste que je possède des conventions et accords signés par le Guatémala, ceux que l'Institut a publiés dans le numéro de "La Coopération Intellectuelle" du 15 mars, ne sont plus en vigueur. Mais comme la liste que j'ai, date déjà de quelques années, je me suis adressé au Ministère des Affaires Etrangères de mon pays pour lui demander la liste des conventions et accords en vigueur; et je me ferai un plaisir de vous l'envoyer aussitôt qu'elle me parviendra.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Signé : José ARZU.

544

A. I. 111

-9 MAI 1930

trig. C I 1 023.813 P/X 7.5.30

Monsieur Arzu, Secrétaire du Consulat Général du Guatémala
Délégué du Guatémala auprès de l'Institut International de
Coopération Intellectuelle
92 avenue des Champs-Elysées, Paris VIII

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 15 avril dernier et de vous remercier de votre obligeante communication relative au cours d'été pour étrangers , organisé par l'Université nationale du Guatémala.

Une notice concernant cette initiative fort intéressante et utile, paraîtra dans le prochain numéro de la Coopération intellectuelle(du 15 de ce mois).

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, les assurances de ma haute considération.

Le Directeur

Cette copie : A. I. 111
original : C. I. 1
autres copies { A. v. 3 / C. XVI. 7

COPIE

Paris, le 16 Avril 1930
17 Avril 30 - 23.813

Monsieur Julien Luchaire
I.I.C.I. - PARIS

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous envoyer comme imprimé, une brochure sur les Cursos de Verano para Extranjeros (Cours d'été pour Etrangers), que vient d'ouvrir l'Université Nationale de Guatémala, et qui auront lieu du 2 au 10 Juillet de chaque année.

Comme ladite brochure donne des renseignements utiles à connaitre pour les intéressés, je ne veux pas les exposer ici, mais je vous serais très reconnaissant s'il vous était possible de publier la nouvelle de ces cours dans la Revue: "La Coopération Intellectuelle".

En vous remerciant à l'avance, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Signé: José Arzu
Délégué du Guatemala.

Cette copie : A. I. 111

aa

originale : B III. 2

DÉPOSÉ

C O P I E

José ARZU
Délégué du Guatémala

PARIS, le 3 avril 1930

5 avril 1930-023.562

Monsieur Julien LUCHAIRE
Directeur de l'I.I.C.I.
2, rue de Montpensier
PARIS

B.III.2
A.I.III

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 1er courant, et je vous informe que ne possédant pas les deux traités que vous me demandez, je me suis déjà adressé au Ministère des Affaires de Guatémala, en le priant de bien vouloir me les envoyer le plus tôt possible.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Signé : José ARZU.

Copie A I 111

orig. B.III.2
A.I.111

-1 AVR 1930

Dr.R./B.-26.3.30.

Monsieur José A R Z U,
Secrétaire du Consulat général de Guatemala,
Délégué d'Etat auprès de l'Institut international de Coopération intellectuelle,
92, avenue des Champs Elysées,
P A R I S (VIIIe).

Monsieur le Délégué,

Comme vous le savez, l'Institut international de Coopération intellectuelle s'occupe de réunir les textes de tous les accords, conclus entre les différents pays, touchant des problèmes d'organisation intellectuelle.

Nous n'avons pu nous procurer les documents suivants:

1°- "Tratado de amistad,ycomercio y extradicion", accord conclu entre Guatemala et Honduras, signé le 17 juillet 1880,publié par le Dr. D. Ramon A. Salazar dans "Coleccion de tratados de Guatemala", Tipografia y encuadernacion "National", Guatemala 1892, vol.1, p. 591;

2°- "Tratado de amistad,y alianza", accord conclu entre Guatemala et Salvador, signé à Santa Ana, le 8 mai 1876, publié dans le même ouvrage même volume, p. 595.

Je vous serais reconnaissant s'il vous était possible de nous les faire parvenir.

Avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur:

Cette copie : A · I. 111

original : D. V. 8

C O P I E

D.V.8.

Paris, le 28 Mars 1930

31 Mars 30 - 23.431

Monsieur Julien LUCHAIRE
Directeur de l'I.I.C.I. - PARIS

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 21 courant, et je vous informe que j'ai déjà transmis à mon gouvernement le texte du document en question, en le priant de bienvouloir répondre le plus tôt possible.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Signé: José Arzu
Délégué du Guatémala.

D LL

SUBVENTIONS ACCORDEES A L'INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPERATION INTELLECTUELLE

Autriche	5.000
Belgique	75.000
Brésil	75.000
Colombie	I5.000
Danemark	20.800
République Dominicaine	25.000
Egypte	64.000
Equateur	2.000
France	2.500.000
Hongrie	20.000
Italie	I52.000
Luxembourg	2.000
Monaco	2.000
Pologne	I00.000
Portugal	I2.000
Roumanie	25.000
Suisse	24.000
Tchéco-slovaquie	75.000
Vénézuéla	I2.000

Cette copie : A.I. 111

original : A.X.4

COPIE

ARZU
Délégué du
Guatémala

PARIS, le 13 mars 1930.

14 mars 1930-023.069

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de l'I.I.C.I.
2, rue de Montpensier
PARIS.

N° A.X.4.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que je suis parfaitement d'accord avec le nouvel arrangement que vous m'avez fait connaître par votre lettre du 6 courant.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Signé : ARZU.

DLL

Cette copie : A.I.111
original : A.VII.1

COPIE

José ARZU
Délégué du Guatémala

7 mars 1930-022.904

A.VII.1
A.VII.4

José Arzu, Délégué du Guatémala auprès de l'Institut International de Coopération Intellectuelle, a l'honneur d'accuser réception à Monsieur le Directeur de l'Institut International de Coopération Intellectuelle, des deux listes périodiques N° 16 et 17, énumérant les documents émis au cours des mois de Décembre 1929, et de Janvier 1930, dont il le remercie, ainsi que de son aimable offre pour lui faire parvenir les documents, dont il prend bonne note.

Paris, le 6 Mars 1930.

Monsieur le Directeur
de l'I.I.C.I.
2, rue de Montpensier
PARIS.

DH

aa

Cette copie : A I. 111
original : A I. 136

C O P I E

JOSE ARZU
Délégué du Guatémala

PARIS, le 6 Mars 1930

A.I. 136
C.L.67.- 1903.

7 mars 1930-022.907

Monsieur L. LEVINSON
Secrétaire de la iième session
des Délégués des Etats
à l'I.I.C.I.
2, rue de Montpensier
PARIS.

Monsieur le Secrétaire,

En réponse à votre lettre du 20 février dernier, j'ai l'honneur de vous remettre sous ce pli le procès-verbal provisoire de la IIème session des Délégués des Etats, dont j'ai pris connaissance, et que j'approuve entièrement.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération distinguée.

Signé : José ARZU.

A.X.24

-6 MAR 1930

RB/SB - 5.3.30

A I 111

Monsieur José ARZU,
Délégué de Guatémala auprès de l'Institut
international de Coopération intellectuelle,
92, Avenue des Champs-Elysées,
Paris.

Monsieur le Délégué,

En date du 30 août 1929, vous avez bien voulu nous faire parvenir la somme de 120 francs, montant de la souscription à l'édition de luxe des deux premiers volumes de la Collection ibéro-américaine. Or, il se trouve que nous avons dû depuis lors modifier l'ordre de publication des ouvrages annoncés dans notre prospectus. La Collection s'ouvrira bien par "l'Anthologie des Historiens chiliens", mais le second volume à paraître sera "Le Diamant au Brésil" de Joaquim Felicio dos Santos. Si vous n'y voyez pas d'inconvénients, nous vous porterons sur notre liste de souscripteurs pour ces deux volumes qui sortiront en avril et mai prochains.

Si vous êtes d'accord avec cet arrangement, nous vous serions reconnaissants de vouloir bien nous le faire savoir.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, l'expression de ma haute considération.

Le Directeur :

Pour le Directeur
et par autorisation

Le Chef de Section
Secrétaire de l'Institut

cette copie A.I.III
(Org. C.XIV.7)

COPIE

V/ Réf.
L/MF - 19.2

Paris, le 26 févr.1930

27 févr.1930 - 22722

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 20 courant, dont je vous remercie , et je m'empresse de transmettre au Ministère de l'Instruction publique de Guatémalaa, la lettre que vous m'avez fait parvenir.

Veuillez agréer, etc.

BLL

Signé: José Arzu
Délégué du Guatémala

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de l'I.I.C.I.
PARIS

DÉPOSÉ

Orig. C.XIV.7
C.II.1

L/MF. - 10.2.

A.1.111
20/II./30

Monsieur José ARZU
Secrétaire du Consulat général
du Guatémala à Paris,
Délégué d'Etat auprès de l'Institut international
de Coopération intellectuelle

92, Avenue des Champs-Elysées,
PARIS (VIII°)

Monsieur le Délégué,

Nous avons l'honneur de vous remettre sous ce pli une lettre à l'adresse de Son Excellence le Ministre de l'Instruction publique de votre pays, dont nous vous prions de vouloir bien prendre connaissance, pour la faire parvenir ensuite à son destinataire.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, avec mes remerciements, l'expression de ma haute considération.

Le Chef de Section
Secrétaire de l'Institut :

(L. Levinson)

DEPOSÉ

A.1.111

dig.C.XIV.7.-C.II.1

L/MF.-11.2.

Monsieur le Ministre
de l'Instruction publique du Guatémala
GUATEMALA (Guatémala)

Monsieur le Ministre,

L'Institut international de Coopération intellectuelle s'est chargé d'un rapport sur les bourses d'études à l'étranger dans les divers pays du monde.

Nous disposons d'une documentation pour la plupart des pays, mais nous n'avons malheureusement aucun renseignement sur les bourses universitaires au Guatémala. Je vous serais donc très obligé si vous aviez l'amabilité de nous renseigner, avant le 1er Avril 1930, sur les bourses données par le gouvernement ou par des fondations aux étudiants ou aux diplômés des universités de votre pays pour leur permettre d'étudier à l'étranger, ou aux étudiants étrangers pour leur permettre d'étudier aux universités et hautes écoles du Guatémala.

Je me permets encore de vous rappeler notre lettre du 25 Octobre, à laquelle nous n'avons pas encore reçu de réponse de votre part. Nous demandions dans cette lettre des renseignements sur les conditions d'emploi des professeurs étrangers dans votre pays (les textes législatifs ou administratifs à

../..

ce sujet) et sur les instituts scientifiques fondés par votre pays à l'étranger.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma haute considération.

le Directeur :

Cette copie A.1 111

orig. G.XIX.1.

Copie

J. ARZU

Délégué du Guatémala

Paris; 18 décembre 1929

Ref. N° XIX.1
Sect. rel.artistiques

20 déc.1929 - 21.460

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de I.I.C.I.
Paris.

Monsieur le Directeur,

En réponse à votre lettre du 14 courant, j'ai l'honneur de vous informer que, n'ayant pas les renseignements que vous me demandez sur la protection des beautés naturelles du Guatémala, je m'adresse au Ministère respectif pour les avoir. Aussitôt que je recevrai lesdits renseignements j'aurai le plaisir de vous les transmettre.

Veuillez agréer .....

Signé: J. ARZU

DLL

Cette copie : A-I.111
original : E IV.6

C O P I E

Paris le 28 nov.1929

29 NOV.1929 - 20929

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre honorée du 23 courant, ainsi que de la lettre que l'Association Littéraire et Artistique Internationale" adressé à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères de Guatémala, au sujet du Congrès qui aura lieu au Caire dans les derniers jours de décembre prochain;

En réponse, j'ai l'honneur de vous informer que j'ai déjà envoyé la dite lettre au Ministère des Affaires Etrangères de mon pays; mais je crains que la réponse, au cas de la nomination d'un Délégué, n'arrive pas à temps.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

JOSE ARZU

Délégué de Guatemala

Monsieur Julien Luchaire

DLL

Cette copie : A. I. 111
original : G. XXIV. 76 bis

COPIE

M. JOSE ARZU
Délégué du Guatémala.
PARIS

Paris, le 28 nov. 1929.
---
29 nov. 1929 - 020.928

Monsieur le Directeur,

En réponse à votre communication du 23 courant, j'ai l'honneur de vous informer que j'enverrai au Ministère des Affaires Etrangères du Guatémala les prospectus des Actes et Mémoires du Congrès international des Arts populaires qui a été organisé en Octobre 1928, sur l'initiative de la Société des Nations, l'oeuvre si intéressante que prépare l'Institut. Je me ferai un plasir d'envoyer les prospectus à mon Gouvernement avec prière de faire prendre des abonnements.

Je vous prie de bien vouloir m'adresser d'autres prospectus pour les envoyer à quelques compatriotes.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

José ARZU

Délégué du Guatémala.

Cette copie A. I. III

H. I. 8

22 NOV 1929

AP/IR 20.376

Monsieur José ARZU
Secrétaire du Consulat général
de Guatémala à Paris
Délégué de Guatémala auprès de
l'Institut international de
Coopération intellectuelle
92, avenue des Champs-Elysées
PARIS VIII°

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 8 novembre ainsi que de la liste des principaux journaux et revues du Guatémala . Je vous en remercie bien vivement et vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'expression de ma haute considération.

Le Chef de la Section d'Information :

(J. BELIME)

DLL

Cette copie : A.I.111
original : A.I.136

COPIE

Ref. A.I.136

Paris, le 19 nov. 1929.

---

21 nov. 1929 - 020.755

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note du 12 courant, par laquelle vous me faites savoir que, sur les instructions de M. Pilotti, Président de la 10ème réunion des Délégués des Etats auprès de l'Institut, I. de Coop. intellectuelle, la 11ème session aura lieu le 19 décembre 1929, et non pas le 18 décembre, comme il était convenu.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération très distinguée.

José Arzu
Délégué du Guatemala.

Cette copie : A. I. 111
original : C. II. 1

COPIE

Paris, le 6 nov. 1929

V/Ref L/MC - 30/10

7 nov.1929-20423

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 4 courant, et j'ai le plaisir de vous informer que je m'empresse de faire suivre la lettre que vous m'avez adressée pour Monsieur le Ministre de l'Instruction publique de Guatemala.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, etc.

Signé: José Arzu
Délégué du Guatémala

Monsieur le Dr. Levinson
Chef de Section
Secrétaire de l'Institut I.C.I.
2, rue de Montpensier
Paris

Cette copie : A. I. 111
original : A. V. 3
autre copie : A. IV. 62

Copie.

Envoi ouvrages Guatemala
1926-1927

Paris, le 3 novembre 1929.

---
5 nov.1929 020370

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous envoyer pour la bibliothèque de l'Institut I. de C.I., les principaux ouvrages publiés à Guatemala pendant l'année 26-27, conformément à la liste parue dans la brochure de l'Institut, sauf La Tapia Florida de César Branas, et le Método Analitico-sintético de palabras normales, de Eufrasio Santiago Rosales, dont l'édition est epuisée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Signé: José Arzu,
Délégué de Guatemala.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'I.I.C.I.
PARIS.

Cette copie : A.I.111
original : H.I.8

Copie.

Ref. H.I.8

Paris le 3 Novembre 1929.

---

5 nov.1929 020376

Cher Monsieur,

En réponse à votre honorée du 29 Octobre dernier, j'ai le plaisir de vous envoyer ci-joint la liste des principaux journaux et principales revues de Guatemala.

pièce jointe à l'original J.B.

En restant à votre disposition pour tous les renseignements dont vous aurez besoin, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Signé José Arzu.

Délégué de Guatemala.

Monsieur J. Bélime,
Section d'Information.

I.I.C.I.

PARIS.

Cette copie : A. I. 111
original : A. VII. 97

C O P I E

Paris, le 9 Octobre 1929.

:-------------------------:
: 11 Oct. 1929 - 019.922. :
:-------------------------:

Jozé ARZU, délégué du Guatémala, à l'Institut I. de C. I. , accuse réception et remercie Monsieur Coste, Chef du Service de Distribution, des deux exemplaires de la publication: "Ouvrages remarquables parus dans différents pays au cours de l'année 1928", dont il enverra un exemplaire au Gouvernement de Guatémala.

Monsieur Coste,
Chef du Service de Distribution
à l'Institut I. de C. I.
2, Rue de Montpensier.
PARIS.

COPIE

Cette copie : A. I. 111
original : A. I. 136

COPIE

Paris, le 7 Octobre 1929

29 Oct. 1929 - 020.255

Monsieur PILOTTI
Délégué de l'Italie auprès
de l'Institut I. de C.I.
Président de la 10e session
des Délégués des Etats.
PALAIS-ROYAL
PARIS.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre honorée du 1er courant, par laquelle vous me faites connaître que la onzième réunion de Messieurs les Délégués des Etats auprès de l'Institut International de Coopération Intellectuelle aura lieu le

Mercredi 18 Décembre 1929, à 10 h. du matin.

En vous remerciant de m'avoir fait connaître la date de notre prochaine réunion, à laquelle j'aurai le plaisir d'assister, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute considération.

Signé: Arzu

Délégué de Guatémala.

Cette copie : A. I. 111

original : A VII. 1

~~A.VII.1~~

~~Copie A.I.111~~

19.390

José ARZU, Délégué de Guatemala auprès de l'Institut International de Coopération intellectuelle, accuse réception et remercie vivement Monsieur Aimée BLOM, Chef du Bureau de Distribution de l'Institut, des livres très intéressants qi'il a eu l'amabilité de lui envoyer.

DLC

Paris, le 24 Août 1929.

Monsieur BLOM,
Chef du Bureau de Distribution
de l'Institut I. de C.I.
PARIS.

Cette copie : A.I.111
original : D.VIII.2

~~D.VIII.8~~
~~copie A.I.111~~

aa

14 août 1929 - 19.245

REF.D.VIII.2

Paris, le 9 août 1929

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre communication concernant la convention passée entre le Gouvernement français et le Comité international des tables de constantes et données numériques dont je ferai parvenir le texte à mon Gouvernement.

Je vous mettrai au courant du résultat de mes démarches, et je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'assurance de ma considération distinguée.

signé : ARZU

Délégué de Guatémala

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de l'Institut I.de C.I.
PARIS

ae

~~A.I.136~~
~~C.L.37~~

N° 18890

Cette COPIE A-I.111

original : A-I.196

Paris, le 19 juillet 1929

Monsieur le Docteur L. Levinson
Secrétaire de la 10e réunion
des Délégués des Etats
LI. C.I.
Paris

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note du 12 courant ainsi que du procès-verbal ptovisoire en double exemplaire de la réunion des délégués des Etats tenue à Paris le 28 mai 1929, dont je vous rens un exemplaire, sans aucune correction de ma part, le trouvant d'accord avec ladite réunion.

J'ai reçu aussi les annexes en double exemplaire du très intéressant exposé de S.E. M. Dunant, délégués de la Suisse auprès de l'I.I.C.I., sur le projet de l'exposition internationale des arts populaires de Berne, et le qestionnaire du Comité d'entente des grandes Associations internationales relativement à la carte de voysage pour intellectuels.

En vous remerciant, etc.

Signé: José Arzu
Délégué de Guatemala

A.I.111

Personnelle.

Paris,le 9 Juin 1929.

11 JUIN 1929 - 017,522
Répondu le 11-6-29

Monsieur Julien Luchaire.
Institut Int.de Coopération Int.
PARIS.

Envoi de photo dans lettre.

Mon cher Directeur y ami,

Je me permets de vous écrire ces lignes pour vous prier de m'envoyer votro photographie pour la publier à Guatémala avec un article que j'ai écrit sur notre cher Directeur.J'ai pris quelques renseignements sur votre passé dans l'intéressant article de M.Lefèvre publié dans"Les Nouvelles Littéraires".

Dans mon article,evidement,je parle de l'Institut que vous dirigez avec tant de maitrise et d'affection.Je vous dis que je fait allusion à notre Institut pour vous "compromettre" de m'envoyer votre photo et l'autorisation de publier mon article,et veuillez excuser cette franchise si peu diplomatique.

Avec mes remerciements d'avance,je vous prie d'agréer,mon cher Directeur et ami,l'assurance de ma considération et sympathie très sincères,

José Arzu

Indexé à:
José Arzu

Copie pour A. I. III

original H. IV. 63.

-8 JUIN 1929

AG/CR- 17.313.

Monsieur José A R Z U,
-Délégué d'Etat du Guatémala
auprès de l'Institut international
de Coopération intellectuelle,-
Consulat général du Guatémala à Paris,
92, avenue des Champs-Elysées,
PARIS
(VIII°)

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de vôtre lettre du 31 mai dernier, ainsi que de la liste des Ouvrages remarquables guatémaltèques de 1928 que vous avez eu l'obligeance de nous adresser, avec la traduction en français des titres des ouvrages.

Avec mes très vifs remerciements, je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'expression de ma haute considération.

Le Directeur,

G. B.

N° 17313

Cette COPIE A.I.111

original H.IV.69

Envoi liste 5
Ouvrages Guatemala
1928

Paris, le 31 mai 1929

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint la liste des 5 principaux ouvrages publiés à Guatémala pendant l'année 1928, avec la traduction des titres en français.

Veuillez agréer, etc..

Signé: José Arzu

Délégué de Guatemala

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de l'Institut I. de C.I.
PARIS

cette copie pour A I.111

(or H. VII.9.)

29 MAI 1929

GP/CR - 17.022.

Monsieur José A R Z U,
Délégué d'Etat du Guatémala auprès
de l'Institut international de
Coopération intellectuelle,
Consulat général du Guatémala à Paris,
92, avenue des Champs-Elysées, 92
P A R I S, (VIIIe)

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 21 mai par laquelle vous avez bien voulu faire savoir à l'Institut international que le Guatémala exonère des droits de douane l'importation des livres, reliés ou non, pour les sciences, l'agriculture, les arts, les métiers ou les écoles.

En vous remerciant bien vivement de cette communication, qui figurera dans le/~~la première partie du~~/rapport adressé à la Commission internationale de Coopération intellectuelle au mois de Juillet prochain, je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma haute considération.

Le Directeur,

cette COPIE A. I. 111

017.022

Paris, le 21 Mai 1929

Entrée en franchise
livres Guatémala.

(02 H III.9)

Monsieur le Directeur,

J'ai l'avantage de vous informer, pour l'enquête de L'institut sur la franchise des livres, que le Guatémala exonère des droits de douane l'importation des livres, reliés ou non, pour les sciences, l'agriculture, les Arts métiers oupour les Ecoles. Ces livres paient seulement des droits consulaires quand ils sont envoyés au Guatémala par frêt; mais ceux qui sont introduits comme colis postaux sont exonérés de tous droits.

En vous priant, Monsieur le Directeur, de faire connaître ces renseignements à la sous-commission des Droits intellectuels, veuillez agréer, l'assurance de ma très haute considération.

signé : José Arzu
Délégué de Guatémala

Monsieur Julien LUCHAIRE
Directeur de l'Institut International
de Coopération intellectuelle
PARIS.

C O P I E

017.C2

Paris, le 21 Mai 1929

Entrée en franchise
livres Guatémala.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'avantage de vous informer, pour l'enquête de l'Institut sur la franchise des livres, que le Guatémala exonère des droits de douane l'importation des livres, reliés ou non, pour les sciences, l'agriculture, les arts métiers ou pour les Ecoles. Ces livres paient seulement des droits consulaires quand ils sont envoyés au Guatémala par frêt; mais ceux qui sont introduits comme colis postaux sont exonérés de tous droits.

En vous priant, Monsieur le Directeur, de faire connaître ces renseignements à la sous-commission des Droits intellectuels, veuillez agréer, l'assurance de ma très haute considération.

signé : X.....
Délégué de Guatémala

Monsieur Julien LUCHAIRE
Directeur de l'Institut International
de Coopération intellectuelle
PARIS.

cette COPIE : A.I. 111
original: A.I 136

Paris, le I4 mai I929

A.I.111

Procès-verbal
9ème réunion

Monsieur le Secrétaire,

En vous priant d'excuser le retard involontaire avec lequel je réponds à votre communication du 23 avril dernier, j'ai le plaisir de vous accuser réception de deux exemplaires du procès-verbal de la 9ème réunion des Délégués des Etats, que j'ai trouvé tout à fait d'accord avec la dite réunion.

J'ai eu aussi le plaisir de recevoir et lire les très intéressants exposés deMM.André WALTZ et Professeur A.ZIMMERN, Sous-Directeur de l'I.I.C.I, sur le Comité d'Entente des Grandes Associations internationales ", et sur la " suite donnée à la résolution adptée le 25 juin I928 au sujet de l'enseignement à la jeunesse des buts de la S.D.N.", respectivement.

En vous remerciant, Monsieur le Secrétaire, de l'envoi des dits documents, je vous prie d'agréer l'assurance de mes sentiments très dévoués.

José ARZU
Délégué du Guatémala.

Monsieur L.LEVINSON
Secrétaire de la 9ème réunion des
Délégués des Etats
I.I.C.I.
PARIS

cette copie
A.I.III

H.
A. N° 16792

COPIE

Paris, le 8 mai 1929

Voir H.10.63

Monsieur le Directeur,

En réponse à votre lettre du 4 courant, par laquelle vous me demandez l'envoi de la liste des 5 principaux ouvrages publiés au Guatémala au cours de l'année 1928, j'ai l'honneur de vous informer que je me suis déjà adressé au Ministère des Affaires étrangères de Guatémala pour obtenir cette liste.

Toutefois, je transmettrai de nouveau votre demande et je vous ferai pravenir la réponse aussitôt reçue.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Signé: José Arzu

Délégué de Guatémala

Monsieur Jlien Luchaire
Directeur de l'Institut I. de C.I.
PARIS

ORIGINAL A.I.136

Cette copie classée A.I.111

PARIS, le 7 mai 1929

---

27 mai 1929 - 17.157

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre honorée du 30 avril dernier par laquelle vous me faites savoir, en votre haute qualité de Président de la 9ème réunion des Délégués des Etats auprès de l'Institut I. de C.I., que la dixième session de Messieurs est Délégués est fixée au mardi 28 mai 1929, réunion à laquelle j'aurai le plaisir d'assister

Je vous remercie vivement de cette communication, dont j'ai pris bonne note et profite de l'occasion pour vous présenter, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Signé : José Arzu

Délégué du Guatémala.

Monsieur A. Vasquez-Cobo
Ministre de Colombie à Paris
Président de la 9ème session
des Délégués des Etats.

Autre copie A. I. 111 k

-4 MAI 1929

H. IV. 63.

AP/CR

Monsieur José A R Z U,
Délégué d'Etat du Guatémala auprès
de l'Institut international de
Coopération intellectuelle,
92, avenue des Champs-Elysées,
P A R I S, (VIII°)

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur la brochure des Ouvrages remarquables parus au cours de l'année 1928, qui sera publiée, ainsi que vous le savez certainement, au début de Septembre prochain, à l'époque où se réunit l'Assemblée de la Société des Nations. Vous avez bien voulu nous accorder votre précieuse collaboration pour les opuscules publiés ces dernières années, et je ne doute pas que vous ne nous l'accordiez encore dette fois-ci; je me permets donc de vous prier de nous faire parvenir la liste de votre pays avant le 15 juin prochain. Si cette liste nous parvenait après cette date, elle ne pourrait pas figurer dans la brochure de 1928, mais serait insérée en annexe dans celle des ouvrages remarquables de 1929, qui paraîtra au début de Septembre 1930.

Avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'expression de ma haute considération.

Le Directeur,

6

1

9148
aa

A.I.111 - (Vrozie) A.II.43

-3 MAI 1929

LL/HP 2/5.

Monsieur José ARZU,
Délégué du Guatémala auprès de l'Institut
international de Coopération intellectuelle
Secrétaire du Consulat général,
92, avenue des Champs Elysées.
P A R I S .

Cher Monsieur le Délégué,

J'ai l'avantage de vous remettre ci-inclus, suivant votre désir, le barême des contributions actuelles et éventuelles des Etats auprès de l'Institut international de Coopération intellectuelle, ainsi que la liste des pays qui, à la date du 1er mai, ont accordé une subvention à notre Institut - avec le chiffre de cette subvention.

Je me tiens à votre entière disposition pour tous renseignements complémentaires que vous désireriez obtenir.

Je profite de l'occasion pour vous exprimer, au nom de M. le Directeur, toute notre reconnaissance pour les démarches que vous êtes disposé à entreprendre auprès de votre Gouvernement, afin que le Guatemala s'inscrive à son tour au nombre des Etats qui apportent leur contribution au budget de l'I.I.C.I.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de mes sentiments tout dévoués.

Dr. L. Levinson

2 pièces jointes.

A.I. 111
A.II 43

Paris, le 18 Avril 1929.

28 AVRIL 1929 - 016.248
Répondu le

Monsieur le Directeur,

Je me permets de vous adresser ces lignes pour vous prier de bien vouloir m'envoyer la liste de pays qui ont accordé une subvention a l'Institut I.de C.I., ainsi que la somme minima de la contribution. Je sais bien qu'il n'y a pas un minimum propement dit, car elle est volontaire et d'accord, je crois, avec la subvention qu'on paye au Société des Nations. Guatemala paye 25.719.73 f.s. par an.

Je sais aussi que j'ai dans mon dossier de l'Institut les noms des pays et les sommes que ceux-ci ont accordé á l'Institut; mais je préfère vous deranger que de transmettre á mon Gouvernement de chiffres péut-être faux.

Je vous demande ces renseignements car je veux, encore une fois, m'adresser á mon Gouvernement á ce sujet.

En vous remerciant d'avance, Monsieur le Directeur, je vous prie d'agréer l'assurance de ma très haute considération.

INDEXÉ A :
Arrie
Subvention I.I.C.I.

Délégué de Guatemala.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'Institut I.de C.I.
PARIS.

AMG

COPIE

Cette copie est destinée au dossier A.1.111

6 mars 1929
15.113.

Monsieur le Docteur Levinson
Secrétaire de la 8ème réunion
des Délégués des Etats,

PARIS.

A.156

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note du 26 février dernier, ainsi que des documents reçus sous pli séparé des procès-verbaux de la 7ème et 8ème réunion des Délégués d'Etats auprès de l'I.I.C.I.

Les dits documents étant d'accord avec les séances, je vous les retourne ci-joint sans avoir fait aucune correction et en vous remerciant de son envoi.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de mes sentiments tout dévoués.

Délégué de Guatémala.

DOSSIER :

A. 1. 111.

FICHE DE RENVOI

CROSS REFERENCE

Voir dossier principal : A. 1. 136

Lettre N° : 15113

Date : 2. 3. 29

Signataire : Arzu

pas de corrections pour procès verbaux 7e et 8e réunion Dél. d'Etats.

Cette copie est à classer A. I. III.

24 JAN 1929

H. VII. 9.

H./CR - 13.819.

Monsieur José A R Z U,
Délégué du Guatémala auprès de
l'Institut international de
Coopération intellectuelle,
92, avenue des Champs-Elysées,
P A R I S, (VIII°).

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 12 janvier et des renseignements intéressants que vous me communiquez au sujet de l'entrée en franchise des livres au Guatémala. Je comprends qu'ils sont totalement exemptés des droits de douane s'ils sont adressés à une institution nationale. Je vous remercie à l'avance de me transmettre les réponses ultérieures que vous recevrez de votre Gouvernement.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, les assurances de ma haute considération.

Pour le Directeur et par autorisation:

(J. BELIME)
Secrétaire de l'Institut.

cette copie devra être classée A. I. 111

Paris, le 12 janvier 1929.

Ref. H.VII.9

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 28 décembre écoulé dont j'ai pris bonne note de son contenu.

En ce qui concerne les expéditions de livres au Guatémala, je dois vous faire savoir qu'ils sont totalement exemptés des droits de douane et consulaires, si toutefois il s'agit d'envois adressés à une institution nationale quelconque de Guatémala; autrement, une demande spéciale devrait être faite au Gouvernement.

De toutes façons, je me fais un plaisir de transcrire, à toutes fins utiles, votre communication au Ministère des Finances de mon pays.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'assurance de ma très haute considération.

(José ARZU)
Délégué du Guatémala.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'Institut I. de C.I.

DOSSIER : A. I. III

FICHE DE RENVOI

CROSS REFERENCE

Voir dossier principal : A. VII. 99

Lettre N° : 13046

Date : 13. XII. 28

Signataire : Arpa, J.

Remercie du service gratuit de votre revue

A. I. III

FICHE DE RENVOI

(Cross Reference)

F. 1. 3.

27. XI. 28.

M. Arzu nous dit qu'il n'y a
pas au Guatemala une organisation
attachée à la diff. du livre ou
qui maintient le contact entre les écrivains
du pays.

A.I. III

LE CONSULAT GÉNÉRAL DE GUATÉMALA

A PARIS A L'HONNEUR DE VOUS INFORMER QUE SES BUREAUX SERONT TRANSFÉRÉS, A PARTIR DU 1ER OCTOBRE PROCHAIN :

92, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(4e ÉTAGE).

TÉL. : ÉLYSÉES 78-10

PARIS, SEPTEMBRE 1928.

CK/LL

A.I.M.

NOTE POUR M. LEBRUN.

GUATEMALA.

Veuillez avoir l'obligeance de noter la nouvelle adresse de M. ARZU, Délégué du Guatemala, et de bien vouloir la signaler aux services intéressés.

29/10/28

(Dr. L. LEVINSON)

Paris, le 30 Juin 1928.

3 JUIL 1928 010.085
Répondu le

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre No.A.I.131. du 22 courant, ainsi que de la note au sujet de la publication de la collection de classiques de l'Amérique latine traduits en langues de grande diffusion.

En vous remerciant, Monsieur le Directeur, de votre envoi, je vous prie d'agréer l'assurance de ma très haute considération.

Délégué de Guatémala.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'Institut International
de Coopération Intellectuelle.
PARIS.

Indexé A.I.

A.1.111

Paris,le 18 Juin 1928.

Monsieur le Docteur, 21 JUIN 1928 009823

J'ai l'honneur de vous accuser reception de votre note No.A.1.136 du 15 courant,ainsi que du texte de l'ordre du jour de la prochaine session de la Commission Internationale de Coopération Intellectuelle et les ordres du jour des diverses Sous-Commissions.

En vous remerciant de cet envoi,je vous prie d'agréer,Monsieur le Docteur,l'assurance de ma très haute considération.

Délégué de Guatémala.

Monsieur le Docteur L.Levinson.
Institut I.de C.I.
PARIS.

A. I. 111

Paris, le 23 Mai 1928.

25 MAI 1928 009254

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note A.I.136, par laquelle vous me faites connaitre que la prochaine réunion de Délégués d'Etat auprès de l'Institut aura lieu le 25 Juin, réunion à laquelle j'aurai le plaisir d'assister.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Délégué du Guatémala.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'Institut I. de C.I.
PARIS.

Index

arch

PARIS, le 23 Mai 1928.

25 MAI 1923 009257

A.I. III.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre n° A.I.131 du 8 courant, ainsi que de la note jointe dont je vous remercie vivement pour son intéressant contenu.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Délégué de Guatémala.

Monsieur Julien LUCHAIRE
Directeur de l'Institut I.de C.I.
Palais-Royal.
PARIS.

Indexé A.

arm

A. I. 111.

PARIS, le 23 Mai 1928.

25 MAI 1928 009258

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint un exemplaire du "Diario de Guatémala" où a paru la traduction que j'ai faite des émouvantes paroles que vous avez prononcées au cours de notre dernière réunion à la mémoire de notre regretté collègue Gómez Carrillo.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Délégué de Guatémala

Monsieur Julien LUCHAIRE.
Directeur de l'Institut I?de C.I.
PALAIS-ROYAL.
PARIS.

Indexé A :

Mme Gilbert

Veuillez avoir l'obligeance
de prévenir par
une note
les sections
et services et
M. Massoulas

DLL

29.III.4

Lille. Dumont

~~Mr Gilmore~~

Veuillez bien faire une note aux sections pour signaler ceci — Ensuite au Dr Levinson —

JM 18/5

CHÂNGEMENT D'ADRESSE.

18 MAI 1928 009132

A. I. III.

Monsieur José Arzú, Délégué de Guatémala auprès de l'I.I. de C.I., prie Monsieur Julien Luchaire de bien vouloir doner les instructions nécessaires afin que toute la correspondence de l'Institut lui soit envoyée au Consulat Général de Guatémala à Paris:

28, Rue Pauquet.

M. José Arzú profite de cette occasion pour reiterer à Monsieur Julien Luchaire l'assurance de sa très haute considération.

Paris, le 15 Mai 1928.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'Institut I. de C.I.
PARIS.

Indexé

Paris, le 31 mars 1928.

A.I.111

Cote ~~A.V.3~~

ENVOI LIVRE.
M. SOTO HALL.

22 MAI 1928 068259

Monsieur le Directeur,

Je me permets de vous envoyer un exemplaire de Nicaragua y el Imperialismo Norteamericano, ouvre qui vient de publier le connu écrivain guatémalien Máximo SOTO HALL dans "Artes y Letras, Editorial" de Buenos Aires.

Monsieur SOTO HALL est l'auter de La Sombra de la Casa Blanca, livre qui vient de paraitre et dont je vous ai envoyé un exemplaire pour la bibliotheque de l'Institut, où je vous prie de faire parvenir Nicaragua y el Imperialismo Norteamericano.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Délégué de Guatémala.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'Intitut
I. de C.I.
PARIS.

Indexé A

A.I.131.

Paris, le 3 Mars 1928.

- 5 MARS 1928 007.646
Répondu le

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre Note A.I.131, du 1er courant, par laquelle vous me faites savoir que la prochain réunion de Messieurs les Délégués des Etats auprès de l'Institut est fixée au jeudi 15 Mars à 10 heures.

Je vous remercie de cette communication et m'empresse de vous informer que je ne manquerais pas à la dite réunion.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

José Fogu

Délégué de Guatémala.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'Institut I. de C.I.
PARIS.

Indexé A :
arrêté

A.I.111

Lettre de M.José ARZU, du 11.I.1928,
N°6568, cotée A.V.3.

Envoie un exemplaire de "La Sombra de la Casa Blanca" oeuvre de M.Soto HALL, guatémalien, pour la Bibliothêque de l'I.I.C.I.

A I 111

12 JAN 1928 E006569
Répondue

Paris, le 11 Janvier 1928.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 3 courant par laquelle vous me faites savoir officiellement que le Gouvernement Français a accordé à l'Institut la somme de .... 500.000.00 francs annuels, confirmant ainsi la sympathie et la générosité de la France vers l'Institut, qui mérite, d'ailleurs, tous les efforts pour qu'il puisse vivre et accomplir sa noble tâche.

J'espère que dès que la crise financière que le Guatémala a souffert, aura disparue, mon Gouvernement accordera une subvention à l'Institut I. de C.I., en plus de la cotisation qu'il paye à la Société des Nations.

Je profite, aussi, Monsieur le Directeur, pour vous adresser mes meilleurs souhaits pour la nouvelle année et l'assurance de ma très haute considération.

Délégué de Guatémala.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'I.I. de C.I.
PARIS.

Indexé A :
Archives
Solution.

A.I.111

Fiche de renvoi

/ du 9 Décembre
Lettre enrégistrée le 13 Décembre 1927

sous le N° 6078

Cotée: H.IV.54

M. ARZU accuse réception d'une note du 5 Décembre et de la liste des ouvrages guatémaliens qui paraitra dans la brochure de l'Institut (Année 1925)

Maison de Santé des Hospitaliers de Saint-Jean de Dieu

19, Rue Oudinot
(Ve Aer)
Téléphone
Ségur 66-26 et Ségur 45 inter

-8 NOV 1927 005

Paris le 6 Novembre 1927

A.I.111

Monsieur le Directeur,

A mon grand regret je ne pourrai pas assister à la réunion des Delegués d'Etats de mardi prochain, car je suis un peu souffrant et dois rester quelques jours encore dans une maison de santé.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir m'envoyer le compte rendu de cette assemblée

Arzu

Indexé A

afin que je puisse en faire une communication à mon gouvernement —

Avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'agréer Monsieur le Recteur, l'assurance de ma très haute considération —

Délégué du Guatémala.

Monsieur Julien Luchaire,
Recteur de l'I. d. C. I.
Paris

16, Av. de Tourville.
Paris.

Paris, le 23 Octobre 1927.

111.
A.I. ~~XII.~~

24 OCT 1927 005.165
Répondu le.....

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre Note du 18 courant, par laquelle vous me faites savoir que la prochaine réunion de Messieurs Délégués des Etats auprés de l'Institut est fixée au mardi 8 novembre à 10 heures du matin.

Je vous remercie de cette communication et m'empresse de vous informer que je ne manquerais pas à la dite réunion.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.

Délégué de Guatémala.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'Institut Int.
de Coopération Int.
PARIS.

Indexé A.

A. 1.111

28.VII.22

27/7/27.

Monsieur le Délégué,

En réponse à votre lettre du 20 juillet, je m'empresse de vous faire savoir que les frais de location, d'entretien et de gestion, relatifs à la participation des Etats au projet de la Galerie d'Orléans, sont des frais annuels. J'ajoute, qu'à mon sens, la participation d'un Etat pourrait être envisagée pour une somme correspondante à la moitié d'une vitrine, ou encore, que plusieurs Etats pourraient s'entendre pour la location en commun d'une vitrine.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Le Directeur
~~Chef du Secrétariat~~
de l'Institut:

Monsieur José ARZU
Délégué de Guatémala.

Adressé à
1) Arzu
2) Galerie d'Orléans

1

Paris, le 20 Juillet 1927.

A. I 111

Galerie d'Orleans.

22 JUIL 1927 003.910
Répondu le

Monsieur le Directeur,

En rentrant à Paris, j'ai eu l'honneur de trouver votre communication du 13 courant, ainsi que le plan de la Galerie d'Orleans qui y était joint.

Avant de communiquer à mon Gouvernement le projet d'installlation de la dite Galerie, je vous prie, Monsieur le Directeur, de me faire savoir si les frais de location, d'entretien et de gestion sont de 20.000.00 francs par an, ou si cette somme ne se paie qu'une fois. Les frais d'installation.... (Frs.10.000.00), ne doivent se payer, bien entendu, qu'une seule fois.

En vous remerciant d'avance, Monsieur le Directeur, je vous prie d'agréer l'assurance de ma très haute consideration.

José Arzu

Délégué de Guatémala.

Monsieuur Julien Luchaire,
Directeur de l'Institut I. de C.I.
PARIS.

Indexé à
1) Arzu
2) Galerie d'Orléans.

Paris, le I5 Juin I927.

A.1 111

17 JUIN 1927 [illegible]
Répondu le

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre communication où vous me faites savoir que la prochaine réunion des Délégués des Etats auprès de l' Institut Int. de Coop. Int. est fixée au 29 Juin a I5 heures.

Si toutefois je me trouve a Paris a cette date, je me ferai un plaisir d'y assister, ou si non je vous prie de bien vouloir m'envoyer le compte rendu de la réunion pour le communiquer a mon Gouvernement.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

Délégué de Guatemala

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de l'Institut Int.
de Coop; Int.
2, Rue de Montpensier
PARIS

A 726

A.I.111 [illegible]

JOSÉ ARZÚ

Délégué de Guatemala à l'Institut International de Coopération Intellectuelle

Se permet d'envoyer à Monsieur Duchaine l'article sur l'Institut

International de cooperation
Intellectuelle qu'il a écrit et
fait publier dans la Gazette
de Guatemala —

A I. 111
a 2 10 du

MF 11 avril 7

11 AVR 1927

Cher Monsieur,

Je vous remercie vivement du bel article sur l'Institut international que vous avez eu l'aimable pensée d'écrire et de faire paraître dans le "DIARIO ".

Laissez-moi vous féliciter de la clarté de votre exposé qui contribuera certainement à faire mieux connaitre auprès de vos compatriotes l'oeuvre que nous poursuivons.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments dévoués.

Directeur

Monsieur José ARZU
Délégué du Guatémala auprès de l'Institut
international de Coopération intellectuelle
44 Avenue Kléber
PARIS

INSTITUT INTERNATIONAL DE
COOPÉRATION INTELLECTUELLE

BIBLIOTHÈQUE

Extrait de Diario de Guatemala

Date : 9 mars 1927

Section : A. I. III

LAS LABORES DE UN INSTITUTO

DIARIO DE GUATEMALA se ha ocupado varias veces y siempre con interés, del Instituto Internacional de cooperación intelectual. Al fundarse éste, publicamos las bases en q' iba a levantarse aquel rascacielos del espíritu, cuyas puertas están abiertas a todas las ideas, a todos los pueblos y a todo esfuero generoso. En su tiempo, y comentando la labor de concordia y civilización del Instituto, lamentábamos la indiferencia de ciertos países latino americanos a su llamamiento entusiasta y desinteresado. Nosotros nos quejamos endémicamente de que se nos ignora en el extranjero, o de que se nos juzga mal; pero nada hacemos por salir de la sombra o por reivindicarnos. Nuestra indolencia es más fuerte que nuestra vanidad herida. Y no hablamos por hablar. Ahí están las encuestas que ha hecho el Instituto para y por la América Latina, y que no obtuvieron contesta-

(Pasa a la 7a. página)

Las Labores de...

(Viene de la 1a. página)

ción o fué deficiente; ahí están sin respuesta las informaciones solicitadas, las demandas de colaboración, las notas, los suplicatorios.

Para que se comprenda la vasta labor efectuada por el Instituto, hay que recordar que éste apenas tiene un año y medio de vida, y, sin embargo, ha realizado los congresos y reuniones siguientes:

10 de diciembre de 1925.—Primera reunión de representantes de asociaciones internacionales que se ocupan de la educación de la juventud. En esta reunión se trató de las cuestiones relativas a la defensa de la paz por la enseñanza.

21-23 de diciembre de 1925. Primera reunión de la subcomisión de expertos de la Sociedad de Naciones, para la coordinación de bibliografía de la ciencia económica.

10 de febrero de 1926. — Primera reunión de la Comisión Internacional radiofónica de autores.

15 de febrero de 1926. — Consejo de la Confederación Internacional de trabajadores intelectuales.

15 de febrero de 1926. — Primera reunión de representantes de Sociedades e Institutos de estudios extranjeros que, en París, trabajan en el desarrollo de las relaciones universitarias entre los diversos países.

24 de marzo de 1926. — Reunión de delegados nacionales y de representantes de algunas asociaciones internacionales sobre la entre-ayuda intelectual.

3-5 de mayo de 1926. — Primer Congreso Internaconal de crítica dramática y musical.

12 de junio de 1926. — Primer Congreso Internacional de la Federación Internacional de Periodistas.

7-9 de julio de 1926. — Primera Reunión de Directores de Sociedades universitarias nacionales.

17-20 de agosto de 1926. — Sesión anual de la Academia Internacional de derecho comparado.

27 septiembre-3 octubre de 1926.— Primer Congreso Internacional de Cinematógrafo.

15-18 de octubre de 1926. — Primer Congreso Internacional de Geómetras.

21-23 de octubre de 1926. — Reunión del Comité de bibliografía de la Comisión Internacional de Ciencias Históricas.

===

Ahora trabaja el Instituto en la preparación de un Congreso de Artes Populares, en el cual la América Latina tendrá una sección aparte. La gran poetisa Gabriela Mistral colabora sin descanso en el Instituto por el éxito y buen nombre de la mentalidad de nuestra América.

...ura arenosa que están destruyendos por la acción del tiempo y falta d cuidado, así como expuestas a la destrucción por manos profanas. En virtud de estos vengo a proponer al Sr Ministro se me conceda en nombre y bajo la responsabilidad de la Universidad de Harward que represento, llevar a la propia Universidad en Estados Unidos, cuatro de estos monolitos, con el propósito de regresar a Guatemala dos de ellos después que hayan sido restaurados y se haya sacado copias y moldes de los mismos. No se ocultará al señor Ministro el enorme trabajo y gastos que tal empresa representa a la Universidad, pues habrá que vencer muchos obstáculos para poderlos sacar del lugar donde hoy se encuentran, siendo la única vía factible, por el lado del territorio mexicano vía Tenocique y laguna del Carmen. La República de Guatemala jamás podría colocar de Guatemala jamás podría lograr hacer de Piedras Negras un lugar de atracción con acceso para el turismo, debido a lo remoto de su situación y a lo difícil de llegar hasta allá, pero, tomando en cuenta que dos de estos monolitos estarían en perpetua exhibición en el Museo de la Universidad y que el Gobierno de Guatemala tendría otros dos que la Misma Univer-

---

...- ITALIANA

Benjamin Bloom
Presidente del Banco Occidental
San Salvador

Federico Rodríg

5983—ml. s. hno.

BENJ

EL QUE MEJO

POLACA C
ALEM

Berlín, 8. Duems. — de las negociaciones tado comercial entre lonia sigue siendo el t ferido de la prensa, pl ne mucha importancia tanto para una nación como para la otra.

A este respecto se hace resaltar en las esferas oficiales alemanas, que al mandar suspender dichas pláticas el gobierno alemán obró con pleno conocimiento de las consecuencias que pudieran sobrevenir y que lo hizo, no sin antes soportar una cadena contínua de provocaciones y agotar cuantos medios estaban a su alcance para hacer comprender a los polacos que su idea, de poder obligar a Alemania a aceptar pretensiones que no fuesen a base de la más estricta reciprocidad, no pasaba de ser más que una torpe ilusión.

Los altos funcionarios de la administración subrayan que Polonia viene desarrollando una política de doble aspecto, pues mientras por una parte hace constantemente declaraciones sobre su supuesto pacifismo, por otra parte no deja pasar semana sin aumentar sus armamentos y sin que alguno de sus ministros lance amenazas contra Alemania, ignorándose el objeto de tal doblez de conducta, ya que las cosas son demasiado públicas para que el gobierno polaco pudiera engañar, ni al mundo, ni mucho menos a Alemania misma.

Finalmente, vuelve a declararse que el gobierno alemán está dispuesto a reanudar las negociaciones tan luego coom el de Varsovia desiste de sus pretensiones absurdas.

Berlín, 8. Duems. — Los expulsiones de alemanes decretadas últimamente por las autoridades polacas han dado al traste con las negociaciones que se estaban llevando a cabo para concertar un tratado de comercio entre los dos países y poner fin a la actual situación anómala, recayendo sobre Polonia exclusivamente toda la responsabilidad por este fracaso, que

ciona en ella el nombre del Sr. Elía Cónsul de México en Nueva Yor Dice que una discusión franca de l puntos que han surgido entre los E tados Unidos y México, se pueden r solver las dificultades internacionale que se han presentado.

luto llegar a un acercamiento debid a las intransigencias e injustificad pretensiones de los delegados pola cos, se retiraron del salón, haciend lo propio éstos últimos, los que sa drán esta misma noche de esta cap tal para Varsovia, abedeciéndo instru ciones telegráficas de su gobierno.

El Ministerio de Relaciones Ext riores, al dar a conocer al público ficialmente la suspensión definitiva las pláticas por tiempo indefinido, h ce una extensa exposición acerca d desarrollo de las negociaciones, q llevaban más de un año sin haber podido concertar un arreglo respec de algunos puntos de capital impo tancia, y acerca de las causas de ruptura, exposición de la cual se de prende claramente que Polonia es única culpable y que Alemania lleg al límite de las concesiones y de transigencia.

Alemania hizo esfuerzos inaudito para llegar a un acuerdo con Polon respecto al tratamiento y la situació legal de los ciudadanos de un país re sidente en el otro; pero los delegado polacos, apoyándose en instruccione expresas y rígidas de su gobierno, s negaron siempre tenazmente a conce der reciprocidad en lo referente a e te punto, pretendiendo que los alema nes radicados en Polonia quedaran s la debida protección, con el fin de q se les pudiera seguir expulsando arbitrio de las autoridades polaca mientras que para los polacos reside tes en Alemania reclamaban el tra miento usual en los países civilizado

A. I. 111

~~A. M. 4~~

FICHE DE RENVOI

(Cross reference)

Dossier A. V. 2

Lettre de M. José Arzeu du 25 VII 27 remerciant pr documents reçus et demandant à l'Hyeres de lui envoyer quelques ouvrages.

28. VII. 27

A.L.M.

~~[illegible]~~

Dossier A.V.2

Lettre à M. [illegible] du 25 III 27

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

25.III.27

Paris, le 15 Mars 1927

17 MARS 1927
1622

A.I.111

Monsieur le Directeur:

J'ai l'honneur d'accuser réception à la Note par laquelle vous me faites savoir que la prochaine réunion de Messieurs les Délégués des Etats auprès de l'Institut International de Coopération intellectuelle est fixée au 26 Mars à 10 heures 1/2 du matin.

Je vous remercie de cette communication et m'empresse de vous informer que je ne manquerais pas à la dite réunion.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, les assurances de ma considération très distinguée.

Julien Luchaire

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l'Institut International
de Coopération Intellectuelle.
Paris.

INSTITUT INTERNATIONAL de COOPÉRATION INTELLECTUELLE
12 MARS 1927
N° 1546

Paris, le 11 Mars 1927.

A.I.III

Monsieur le Directeur:

J'ai l'honneur d'accuser réception à votre lettre du 10 courant dans laquelle vous me faites savoir qu'une réunion se tiendra à l'Institut international le 15 courant.

Je vous remercie vivement pour cette communication, et m'empresse de vous faire savoir que je ne manquerais pas à la dite réunion.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur les assurances de ma considération très distinguée.

Délégué de Guatémala.

Monsieur Julien Luchaire,

Directeur de l'Institut International
de Coopération Intellectuelle.

Paris.

A. I. 111

FICHE DE RENVOI

(Cross reference)

Dossier Cb. V. 1, lettre du Délégué du Guatémala du 17. II. 27 : re: correspondance intersocialaire. "Vous pourrez vous adresser au Ministerio de Educación Pública de Guatemala".

19. II. 27

4.2.17

a.a.: A.I.111

FICHE DE RENVOI

(Cross reference)

S- le dossier A.U.3.

voir lettre de M. Arsen du 14 janvier 1927 (notre numéro 53F) au sujet de l'envoi de livres à l'IFCJ et de la Conférence de M. Wickham-Steed

17.I.27

a.a.: A.I.III

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

a.a. A. I. 111

FICHE DE RENVOI

(Cross reference)

voir p. le dossier Cb. IV. 7
lettre de M. Arzu[x] du 30. XII. 26
2e bourses post-universi-
taires —

5. I. 26

x délégué du Guatémala auprès de l'IICI.

III. T. A. ...

a.a. A.I.111

F I C H E D E R E N V O I

(Cross reference)

Voir dans le dossier Cb.IV.7 lettre du 28 Décembre 1926 au Délégué de Guatemala, concernant les bourses post-universitaires.

30/XII/26.

Delegué du Guatemala

Paris, le 31 Octobre 1926.

A/I/111

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser reception de votre note du 25 courant et des trois annexes qui l'accompagnaient.

J´ai lu avec beaucoup d'intêret les extraits des déclarations de la 2e Commission á l´Assemblée au sujet de l´Institut I.de C.I. de Paris, ainsi que le texte de la resolution votée par l´Assamblée et le tableau concernant le barême des cotisations.

Etant en tout d' accord avec les considérations que vous faites au sujet de la haute et noble mission de l´Institut I.de C.I. et trouvant, d´autre part, que l´unité de la cotisation fixée á chaque pays (517.25 franc-or) n´ést pas elevée, j´aurai le plaisir de m´adresser á mon Gouvernement en lui faisant connaître les subventions accordées a l´Institut par la Pologne et la Tchécoslovaquia et celles qui ont été fixées, en principe, á chaque pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l´ássurance de ma plus haute considération.

Monsieur Julien Luchaire,
Directeur de l´Institut I.de C.I.
P A R I S.

José Arzú

José Arzú

DE

Conversation avec M. José ARZU,
Délégué du Guatémala.

-:-:-:-:-:-

M. José ARZU est venu me trouver pour me demander divers renseignements sur le fonctionnement de l'I.I.C.I.

De cette conversation, de portée toute générale, je ne retiens que les deux points suivants :

1° L'intérêt très vif que M. Arzu consacrait au projet de la Galerie d'Orléans.

J'ai constaté avec étonnement que M. Arzu s'imaginait que les documents qui seraient exposés dans la Galerie seraient tous rédigés en langue française. J'ai profité de la circonstance pour insister auprès de lui sur l'autonomie de chacune des cellules nationales qui seraient ainsi constituées . J'ai bien précisé que chaque pays aurait liberté entière pour choisir les documents les plus propres à mettre en valeur son originalité intellectuelle. Les services de centralisation ne sauraient être que des services de statistique et de documentation internationales.

2° En second lieu, M. Arzu a vivement insisté auprès de moi sur le très vif désir qu'avait M. Gomez CARILLO d'être choisi comme délégué d'Etat de la République argentine.

Fiche à mettre dans le dossier

INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE

A.I.111

DE

Paris, le 27 Octobre 1926.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser reception de votre lettre du 25 courant, dans laquelle vous me faites connaître la date de la prochaine réunion des Délégués des Etats auprès de l'Institut International de Coopération Intellectuelle.

Devant m'absenter pour quelque temps, je me ferai un plaisir d'y assister si toutefois je me trouve a Paris à cette date.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma plus haute considération.

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de L'InsT.Int. de Coop. Int.

2, Rue de Montpensier

PARIS.

Arzu ?

A/I/111

EB/AL 14 Juin 6

Monsieur le Chargé d'Affaires,

J'ai appris avec le plus vif plaisir la désignation de M. José ARZU, Secrétaire du Consulat Général du Guatémala à Paris, comme Délégué de la République du Guatémala auprès de l'Institut international de Coopération intellectuelle.

A cette occasion, permettez-moi de vous adresser mes remerciements les plus sincères, et permettez-moi de vous confier le soin de transmettre mes remerciements au Ministre du Guatémala, pour l'empressement que vous avez mis à seconder nos efforts et à obtenir la désignation d'un Délégué d'Etat par votre pays.

M. José Arzu a déjà eu l'occasion de prendre contact avec nos services et a reçu divers documents qu'il avait demandés au Secrétariat Général. Je ne manquerai pas de lui faire parvenir toute la documentation que publiera l'Institut, qui sera susceptible de l'intéresser.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur le Chargé d'Affaires, l'assurance de ma haute considération et de mon parfait dévouement.

Le Directeur

Monsieur Francisco FIGUEROA
Chargé d'Affaires du Guatémala
44, Avenue Kléber
PARIS

Guatemala

A.1.111

EB/AL

23 Juillet

Monsieur le Délégué,

Je vous remercie des renseignements très précis et très complets que vous avez bien voulu nous donner concernant les personnalités, les associations, les périodiques de votre pays.

Ces informations, venant s'ajouter à la documentation dont dispose déjà l'Institut, nous seront des plus précieuses.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur le Délégué, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Directeur

Monsieur ARZU
Secrétaire du Consulat Général du Guatémala
44, Avenue Kléber
PARIS
XVI°

1 A

A. I. 111
DG

10 Juillet 1926

Monsieur,

Je m'empresse de vous remercier pour votre lettre du 9 courant, dans laquelle vous avez bien voulu me donner les renseignements demandés.

Ces indications me seront très utiles et j'en prends note avec intérêt.

Veuillez croire, Monsieur, à l'expression de mes sentiments trsè distingués.

G. PREZZOLINI
Chef de la Section d'Information

Monsieur ARZU
44, Avenue Kléber
PARIS XVI°

A.I.111

DG

9 juillet 1926

Monsieur,

J'ai bien reçu le numéro du "Diario de Guatemala" que vous avez eu l'obligeance de me faire parvenir.

C'est avec plaisir que j'ai lu votre intéressant article sur l'Institut international de Coopération intellectuelle.

Je tiens à vous adresser mes remerciements pour l'aide apportée par votre aimable collaboration aux travaux de notre organisation.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Directeur

Monsieur J. ARZU
44, Avenue Kléber
PARIS XVI°

A.1.111

DE

6 Juillet 1926

Monsieur,

M'autorisant de votre qualité de représentant de la presse guatémalienne à Paris, je me permets de vous demander quelques renseignements.

Dans un but de documentation, je cherche à recueillir les noms des principales grandes revues dans chaque pays.

Ne possédant que peu d'informations sur les publications périodiques de votre pays, je vous serais bien obligé si vous vouliez bien me donner le nom (avec adresse et indications nécessaires sur l'importance et la périodicité) des 4 ou 5 revues, par exemple, du Guatémala, que vous jugeriez susceptibles de s'intéresser à l'activité de l'Institut international de Coopération intellectuelle.

Vous trouverez, ci-joint, une brochure détaillée qui vous donnera toutes les indications nécessaires sur notre programme.

Veuillez croire, Monsieur, avec mes remerciements anticipés, à l'assurance de mes sentiments distingués.

G. PREZZOLINI
Chef de la Section d'Information

Monsieur le délégué J. ARZU
44, Avenue Kléber
PARIS XVI°

A/I/111

LEGACIÓN DE GUATEMALA. Paris, le 19 Mai 1926.

N° 160

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que Monsieur José Arzu, Secrétaire du Consulat Général de Guatémala à Paris, a été nommé Délégué de Guatémala à l'Institut International de Coopération Intellectuelle.

En vous priant de vouloir bien en prendre note, je vous serais reconnaissant de donner les ordres nécessaires afin que tous les renseignements se référant à cet Institut soient envoyés directement à Monsieur Arzu, 44 Avenue Kléber.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, les assurances de ma considération la plus distinguée.

F A Figueroa

Chargé d'Affaires de
Guatémala en France.

Monsieur Julien Luchaire
Directeur de l'Institut International
de Coopération Intellectuelle.

PARIS

JL/RG

DE

31 Mars 6

Monsieur le Ministre,

Comme suite à notre dernière conversation, j'ai l'honneur de vous confirmer que l'article 32 du règlement de l'Institut International de Cooperation Intellectuelle prévoit que les Etats pourront désigner , sous leur entière responsabilité, un Délégué auprès de lui .

Ce Délégué aura pour mission de renseigner son Gouvernement sur les affaires en cours d'étude dans nos Services, et, aussi, de nous renseigner nous-mêmes, dans la mesure où il le jugera utile, sur les dispositions des autorités de son Pays à l'égard des projets d'organisation internationale que nous sommes chargés de préparer. Il aura également pour mission d'intervenir, le cas échéant, auprès des mêmes autorités pour faciliter l'exécution des accords internationaux relatifs à la cooperation intellectuelle qui auraient été approuvés par l'Assemblée de la Société des Nations .

Il résulte de cette définition que les rapports entre ces Délégués et notre Institut doivent être assez fréquents et qu'il est désirable que, dans la mesure du possible, les personnalités choisies habitent Paris ou puissent y venir assez souvent .

...

Quinze Etats ont déjà désigné leurs Délégués. Vous v. bien en trouver ci-joint la liste, ainsi qu'une copie du règlem de l'Institut et quelques autres documents de nature à vous éclair sur notre constitution et notre activité .

Je n'ai pas besoin d'ajouter que je serai particulièrement heureux si votre Gouvernement veut bien donner à l'organisme de Coopération Intellectuelle de la Société des Nations, en nommant un tel Délégué, une preuve de sa bienveillance et de son intérêt pour l'oeuvre du rapprochement intellectuel entre les peuples.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Directeur:

Envoyé à Son Excellence Monsieur RECINOS
Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Guatémala à Paris
44 Avenue Kléber - Paris

Guatemala

visite du 29/III/26

LEGACIÓN DE GUATEMALA.

Paris, le 25 Mars 1926.

A. I. III

N° 98

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 18 de ce mois.

En réponse, j'ai l'avantage de vous faire connaître que j'aurai le plaisir de vous recevoir, s'il vous est possible, à la Légation le lundi 29 courant à 3 heures.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, les assurances de ma considération la plus distinguée.

A. A. Jiguero

Chargé d'Affaires
du Guatémala

Monsieur le Directeur de l'Institut
International de Coopération Intellectuelle.

PARIS

le 26 octobre 1926

Note pour Monsieur le Directeur

On a dit à M.Lévy, à la Légation d'Argentine, que M.Gomez-Carrillo serait, probablement, de nationalité péruvienne.

PÉRATION INTELLECTUELLE

LEGACIÓN DE GUATEMALA.

Paris, le 13 Janvier 1926.

A.I.111

Dossier Délégué du Guatemala

N° 10

Monsieur le Directeur,

1 Annexe.

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre par laquelle vous avez eu l'obligeance de me faire savoir que le 16 courant le Gouvernement Français remettra solennellement à la Commission Internationale de Coopération Intellectuelle, les locaux qu'il a attribués au nouvel Institut.

Ce sera pour moi un plaisir de me rendre à cette cérémonie, et, conformément à votre demande, je vous envoie ci-joint quelques noms d'hommes de lettres Guatémaliens résidant à Paris et qui seront sûrement heureux de recevoir des invitations pour s'associer à cette manifestation intellectuelle.

Avec mes remerciements veuillez agréer, Monsieur le Directeur, les assurances de ma haute considération.

F. A. Figueroa

Chargé d'Affaires de Guatémala.

Monsieur le Directeur de
l'Institut International
de Coopération Intellectuelle.

PARIS

LEGACIÓN DE GUATEMALA.

HOMMES ET FEMMES DE LETTRES DE GUATEMALA

RESIDANT A PARIS.

-:-:-:-:-

Madame Natalia de Morales. 3 Rue Cambon

Monsieur E. Gomez Carrillo. 10 Rue Castellane

Monsieur Miguel Angel Asturias. 88 Bd. de Port Royal

Monsieur Luis Cardoza y Aragon. 7 Rue Belzunce

Monsieur Oscar Bertholin. 7 Rue d'Auteuil

Monsieur Salvador Ortega. 50 Rue Jouffroy

Monsieur José Arzu. 44 Avenue Kléber.

Monsieur Alfredo de Sierra-Valle. 4 Rue Thiers.